



20 ans
HES SUISS

Engagée
pour la diversité
unique des HES

relations

Des liens de qualité

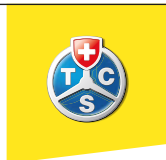
ANNE LIECHTI, CO-DIRECTRICE OPÉRATIONNELLE
CHEZ LIECHTI AUTOMOBILES SA

« Le relationnel au cœur d'une carrière professionnelle »

Issue de la HEG-HSW Fribourg, Anne Liechti travaille dans l'entreprise familiale Liechti Automobiles SA à Payerne. En parallèle, elle assure la co-présidence de l'association Alumni HEG-HSW Fribourg avec Brigitte Sprenger-Rime, elle aussi diplômée de la même haute école.

Chez les Liechti, il n'y a pas que l'automobile qui est une affaire de famille. La HEG-HSW Fribourg aussi tient une place toute particulière au sein de la fratrie composée de Anne, Olivia, Maxime et Alexandre. Ils ont en effet tous les quatre fréquenté les bancs de la HEG-

HSW Fribourg et obtenu un Bachelor of Science en Économie d'entreprise, complété par un Master in Business Administration et un CAS Datenbasiertes Management im Autohaus à la ZHAW pour Anne. Aujourd'hui, elle assure la co-direction opérationnelle de l'entreprise avec son frère aîné, un modèle de gestion en binôme qu'elle retranscrit au sein de l'association des Alumni HEG-HSW Fribourg.



Pour ta mobilité : avec le TCS, déplace-toi l'esprit libre

Le TCS Sociétariat offre une protection complète unique. Que ce soit en cas de panne, d'une défaillance des transports publics ou de questions juridiques : nous sommes toujours à tes côtés.

Profite d'une protection intégrale :

- Assistance dépannage pour les voitures, motos, vélos (électriques)
- Renseignement juridique gratuit
- Protection casco et juridique accident
- Aide en cas d'intempéries et de retard des TP

En tant que membre de HES SUISSE, profite d'une remise de **20 % la première** année sur le TCS Sociétariat et reçois **CHF 50.-** de la part de HES SUISSE.



*Les dispositions relatives au sociétariat TCS contiennent les détails sur l'étendue des prestations : www.tcs.ch/cga

« Les règles du jeu ont changé »

Depuis dix ans dans l'entreprise, la nouvelle génération Liechti se prépare cette année à reprendre les rênes de l'entreprise familiale fondée en 1983 par leur père, Claude Liechti. « Nous sommes actuellement dans une période de transition, alors que nous préparons cette transmission intra-familiale depuis plusieurs années. Aujourd'hui, Olivia, Alexandre et moi y travaillons. Notre profil d'Économiste d'entreprise nous rend atypiques dans la branche automobile, tout en constituant une réelle force, car nous allons puiser dans nos compétences respectives pour innover et assurer la pérennité de l'entreprise. »

Anne Liechti en est persuadée, c'est la qualité de la relation avec ses clients qui va permettre à l'entreprise de garder sa place sur un marché de l'automobile en pleins bouleversements. « Les règles du jeu ont changé et le secteur automobile doit se réinventer, or, les relations humaines restent notre plus grand atout. Celles-ci sont même encore plus importantes qu'auparavant, si l'on pense notamment à l'intensification de la vente en ligne vers laquelle se tournent également les constructeurs automobiles aujourd'hui. Le rôle du concessionnaire change et notre principale force reposera sur le conseil et la qualité de la relation tissée avec nos clients. Nous sommes persuadés que demain, cette proximité fera la différence. »

Créer son réseau dès les études

L'association des Alumni HEG-HSW Fribourg regroupe les diplômés Bachelor, Master et EMBA, ainsi que



Anne Liechi et Brigitte Sprenger-Rime sur le campus de la HEG-HSW Fribourg.

plus récemment les postgrades CAS et DAS. Elle a pour mission de véhiculer les valeurs d'entrepreneuriat et d'innovation chères à la HEG-FR, mais surtout de favoriser un réseau professionnel d'échanges et de projets. La notion de relation prend alors tout son sens pour Anne Liechi. « J'essaie de démontrer aux jeunes diplômés que créer son réseau aussi vite que possible au terme de ses études est plus que bénéfique. Il rend la vie plus facile, et nous fait avancer plus vite. Mon réseau m'a permis plus d'une fois de faire appel à la bonne personne au bon moment. Il est toujours plus facile d'appeler

une personne que l'on a déjà rencontrée, et avec laquelle on a pu échanger quelques mots.

Pour Brigitte Sprenger-Rime, au bénéfice d'un Diplôme d'Économiste d'entreprise de la HEG-HSW Fribourg et d'un EMBA à HEG Genève, « l'objectif premier d'un réseau d'anciens étudi-

ants est de nouer des liens et de privilégier les contacts professionnels, et si cela peut permettre d'élargir son environnement social, c'est toujours bénéfique. La créa-

tion d'amitiés au sein d'un réseau peut jouer un rôle important pour maintenir l'engagement des membres et renforcer le sentiment d'appartenance à la communauté. Ces relations personnelles peuvent également apporter un soutien émotionnel, social et professionnel précieux tout au long de la vie.

Développer son réseau veut également dire qu'il est nécessaire de l'entretenir, mais à juste dose. Pour Brigitte Sprenger-Rime, « il est nécessaire de rester actif au sein de son réseau en privilégiant un contact régulier avec les membres, sans exagérer. Mieux vaut privilégier la qualité que la quantité car on le sait, aujourd'hui nous sommes tous submergés d'informations. Il est donc nécessaire de s'adapter continuellement et de rester à l'écoute des nouveautés. »

L'originalité pour attirer les nouveaux diplômés

Faire vivre une association telle que celle des Alumni HEG-HSW Fribourg demande d'avoir des idées. Heureusement, Anne, Brigitte et leur comité n'en manquent pas lorsqu'il s'agit de rendre leurs événements attractifs pour attirer les membres : « Nous de-

« Il est nécessaire de rester actif au sein de son réseau en privilégiant un contact régulier avec les membres, sans exagérer. »

BRIGITTE SPRENGER-RIME

Mentions légales/Informazione legale

Éditeur/Editore: HES SUISSE/SUP SVIZZERA, Konradstrasse 6, 8005 Zürich

Rédaction/Redazione: Natascha Fioretti, Mélina Neuhaus, Nadia Stebler, Guy Studer

www.hessuisse.ch | www.supsvizzera.ch

vons être créatifs et proposer des activités inédites, mais aussi utiles, à l'image d'un workshop sur l'utilisation professionnelle de LinkedIn organisé l'année dernière. Les participants avaient pu bénéficier gratuitement

« Il faut finalement faire vivre ce réseau et lui donner une âme, sans quoi, comme pour toute relation, il se meurt. »

ANNE LIECHTI

d'un shooting-photo professionnel pour leur CV. Notre comité organise ainsi entre cinq et sept événements par année : avant tout des visites d'entreprises, des conférences thématiques et des activités sportives qui sont extrêmement fédératrices. Ces événements sont très enrichissants car ils mélangent les jeunes diplômés et les membres plus expérimentés, qui autour d'un apéritif échangent toujours très volontiers », explique Anne Liechti.

Attirer de nouveaux membres et les fidéliser relève du défi et Brigitte Sprenger-Rime le sait mieux que

quiconque. « Pendant près de quinze ans, j'ai payé ma cotisation sans jamais participer à un seul événement. En 2017, j'ai participé à l'Assemblée générale puis les choses se sont enchaînées jusqu'à rejoindre le comité l'année d'après, puis reprendre la co-présidence en 2021 avec Anne. Une fois qu'on y est venu, on y revient ! »

Y a-t-il une recette miracle pour réussir à créer un bon réseau d'anciens étudiants ? Pour Brigitte Sprenger-Rime, il est nécessaire de réunir plusieurs facteurs : « Premièrement, la collaboration avec l'école est primordiale, pouvoir compter sur son soutien et entretenir une excellente relation avec elle. Ensuite, avoir un comité motivé et diversifié ainsi que des membres engagés. Enfin, il faut aussi savoir se remettre en question en collectant les feedbacks, dans le but de s'améliorer en continu. » Anne Liechti conclut : « Il faut finalement faire vivre ce réseau et lui donner une âme, sans quoi, comme pour toute relation, il se meurt. Notre comité, formé de huit Alumni bénévoles, y met en tout cas tout son cœur. »

Mélina Neuhaus

fhrefriends pour les entreprises

Pourquoi Randstad est hrefriends et pourquoi d'autres entreprises devraient devenir hrefriends ?

Nous travaillons depuis plus de dix ans avec HES SUISSE et apprécions beaucoup ce partenariat. Le professionnalisme mêlé à la proximité et à un réseau solide dans toutes les branches rendent cette collaboration si précieuse.

Quelle est l'importance d'un bon réseau dans ton secteur d'activité ?

Dans le secteur des ressources humaines, il est indispensable de disposer d'un bon réseau. C'est la seule façon de trouver des collaborateurs qui conviennent à nos clients et d'offrir à nos talents l'entreprise qui leur correspond.



Kerstin Lehnert, Marketing Director, Randstad Switzerland SA

fhrefriends offre l'occasion idéale de s'impliquer dans des thèmes liés aux HES et d'entrer en contact avec des personnes et des entreprises. Les personnes qui ne sont pas issues d'une HES peuvent également devenir membres. L'adhésion à fhrefriends assure des prestations exclusives, dont une place garantie aux manifestations de HES SUISSE.

www.fhschweiz.ch/fhrefriends

Rejoins nos ambassadeurs

Tu as initialement fait un apprentissage et mène une carrière passionnante ?

Alors nous serions heureux de te compter parmi nos ambassadeurs sur notre plateforme majungle.ch !

Notre projet majungle.ch s'inscrit dans notre volonté de promouvoir la formation duale via l'apprentissage

qui offre de multiples possibilités pour les jeunes d'évoluer dans leur carrière dont également celle de poursuivre les études en HES grâce à la maturité professionnelle.

Deviens ambassadeur et inspire les jeunes générations en partageant ton parcours de formation professionnelle et de carrière.

Infos et inscriptions:

<https://meindschungel.ch/devenir-ambassadeur>



20 anni
SUP SVIZZERA

Impegnati
per la diversità
unica «SUP»

Divertimento e delizie culinarie tra amici a Locarno

IL MAGO LIONEL HA STUPITO GLI OSPITI
DELLA SUP-SERATA DI SUP SVIZZERA

SUPSI

sono
aperte

le

L'università
dell'esperienza

iscrizioni

ai corsi

swissuniversities

Bachelor



e Master



1



2



3



4



5

SUP-Serata con un pizzico di magia

Un Vallesano in Ticino, che conduce la 10ª SUP-Serata al Locarno Film Festival. E tutto questo in occasione del 20° anniversario di SUP SVIZZERA. Ci sta! A maggior ragione se il Vallesano in questione si chiama Lionel, è un famoso mago e intrattiene egregiamente il pubblico con i suoi trucchi. La SUP-Serata al Locarno Film Festival, d'altronde, è tradizionalmente un grande successo: sempre apprezzata dagli ospiti, quasi sempre grazie dal meteo, ospitata nella signorile cornice del PalaCinema e di Piazza Grande. Oltre all'intrattenimento e alla squisita «Flying Dinner», il programma della serata prevedeva inter-

venti da tutte e tre le principali regioni linguistiche. In rappresentanza del Cantone ospitante sono intervenute Manuela Casanova (SUPSIALumni) e la consigliera di Stato ticinese Marina Carobbio Guscetti, mentre René Graf, Vicerettore agli studi della HES-SO, ha portato i saluti della Svizzera occidentale. Dopo la chiacchierata tra Lionel e Andreas Schönenberger, CEO dell'assicurazione di malattia Sanitas, è giunto il momento di passeggiare in Piazza Grande, dove la serata si è conclusa con la cerimonia di premiazione e la proiezione del film «Shayda».

Altre immagini: www.fhschweiz.ch/locarno

1 | L'elegante VIP Lounge del PalaCinema è l'ambientazione perfetta per la SUP-Serata e per la «Flying Dinner».

2 | La consigliera di Stato ticinese Marina Carobbio Guscetti rivolge un discorso di benvenuto al pubblico.

3 | Il mago Lionel conduce la serata intrattenendo egregiamente il pubblico con i suoi incredibili trucchi.

4 | Manuela Casanova, del Comitato direttivo di SUPSIALumni, annuncia i successivi punti in programma.

5 | Il pubblico si lascia naturalmente coinvolgere da Lionel nello show, come qui Regina Schaller alle prese con un cubo di Rubik.

fotografie: Matthias Pfammatter

Ringraziamo tutti i partner per il loro sostegno

Presenting Partner:



In collaborazione con:



Sostenuto da:



Partner media:



Partner culturale:



Altri eventi:
www.fhschweiz.ch/events

SUPSIAlumni sempre più grande e inclusiva

Manuela Casanova, Vicepresidente SUPSIAlumni, e Nadia Bregoli Barbaro, Direttrice Formazione, continua della SUPSI ci spiegano per quale motivo SUPSIAlumni cresce includendo tra i propri soci anche ex studenti con percorsi brevi.



Manuela Casanova, Vicepresidente SUPSIAlumni



Nadia Bregoli Barbaro, Direttrice Formazione continua della SUPSI

Da marzo 2023 anche i diplomati detentori di un CAS o un DAS possono diventare membri di SUPSIAlumni. Come è nata questa idea?

Manuela: L'idea è maturata di pari passo con il rilancio dell'Associazione nel 2021 e il partenariato con SUPSI che ha preso viepiù forma concreta e strutturata.

L'interesse da parte di diplomati CAS e DAS ad entrare a far parte di SUPSIAlumni è sempre stato vivo, ma finora precluso.

La nostra missione è di fungere da luogo privilegiato di creazione di contatti professionali e personali, creare ponti da e per la formazione e il mondo del lavoro favorendo la formazione continua come parte del circolo virtuoso del long life learning. Il profilo del diplomato CAS o DAS ben si inserisce in questo contesto.

Facciamo inoltre vivere l'accordo concluso con SUPSI dove, nel contribuire al raggiungimento degli obiettivi istituzionali, sono contemplate sinergie e collaborazioni comuni sui due fronti della formazione, quella di base e quella continua. L'apertura ai diplomati CAS e DAS ne rappresenta una logica evoluzione.

Nadia: L'idea è nata dal dialogo tra SUPSI e SUPSIAlumni per trovare soluzioni condivise alle sfide poste dalla riorganizzazione dell'Associazione. Grazie all'ascolto attivo e all'ottima collaborazione con i responsabili dei corsi di formazione continua e a un pre-

zioso lavoro di relazione con loro da parte del Comitato direttivo e del loro dinamico Presidente, Luca Bordonzotti, abbiamo colto diverse sollecitazioni da parte di partecipanti ai corsi Advanced Studies che manifestavano un forte interesse al coinvolgimento nella vita associativa degli Alumni. Esigenze che esprimevano anche una volontà di valorizzazione dell'identità dei CAS e DAS, accanto a quella dei MAS/EMBA che storicamente era già ben profilata.

Manuela, cosa si aspetta SUPSIAlumni da questo nuovo bacino d'utenza?

Manuela: I nostri soci sono il valore aggiunto e il carattere distintivo di SUPSIAlumni. Ove più i diplomati sono rappresentati, maggiormente il network è attivo. Questo crea una diversità che rende la comunità dei soci dinamica e reattiva. Una accresciuta diversificazione che auspichiamo anche di poter accogliere a livello di rappresentanza entro il comitato direttivo.

Nadia, in che misura la SUPSI sostiene queste nuove adesioni?

Nadia: Sosteniamo queste nuove adesioni, in particolare, facilitando la formazione di nuovi Club Alumni che possono nascere all'interno dei CAS e dei DAS dove è molto forte il senso di comunità professionale e la voglia di crescere culturalmente insieme attraverso lo scambio di esperienze e buone pratiche. I diplomati CAS e DAS sono anche espressione

di peculiari realtà professionali a cui sono molto vicini per provenienza e sono una fondamentale antenna per input su dinamiche e bisogni di cambiamento dei diversi settori dell'economia, società e cultura.

SUPSIAlumni contribuisce a mantenere aperto e attivo il dialogo con la società. Essa è per noi una risorsa strategica; i nostri diplomati sono portatori di competenze sviluppate al suo interno, riflettono quindi molto bene all'esterno l'immagine e il carattere di SUPSI.

I laureati di programmi di formazione continua e i laureati di programmi a tempo pieno hanno esigenze diverse in termine di associazione e di networking?

Manuela: Con questa apertura SUPSIAlumni vuole rafforzare il suo posizionamento come il riferimento dei diplomati SUPSI. Ogni laureato porta la sua storia, chi esce dalla formazione di base ha più vivo il senso di appartenenza all'alma mater, si sta orientando al mondo del lavoro, spesso e nel contempo sta dando continuità al suo percorso formativo. Prevale la dimensione sociale e aggregativa. Chi è fruitore di formazione continua ha verosimilmente una maggiore predisposizione a far vivere ed arricchire il suo network e funge da riferimento a chi si affaccia al mondo del lavoro.

Un circolo virtuoso in cui il senso di appartenenza e il proprio network sono costantemente alimentati.

20 Jahre
FH SCHWEIZ

engagiert
für die einzigartige
Vielfalt «FH»

Beziehungen

Warum er das Wort «helfen» nicht mag

CRISTIAN CARDOSO, SOZIALBERATER, LEHRBEAUFTRAGTER
UND MASTERSTUDENT



Universität St. Gallen

Executive School of Management,
Technology and Law



EXECUTIVE
MANAGEMENT
PROGRAMM



Zukunftsorientierte Fortbildung: Ihr Schlüssel zum Erfolg!

CAS-HSG SKU EXECUTIVE MANAGEMENT PROGRAMM 2024

26 Tage in 6 Modulen | Start: 24. Januar 2024

- Der umfassende und praxisrelevante CAS für Persönlichkeiten mit Führungsverantwortung
- Systemisch orientiertes Organisations- und Managementverständnis für eine verantwortliche und innovative Zukunftsgestaltung
- Verfassen eines strategischen Managementprojekt
- 2 Auslandsmodule im europäischen und asiatischen Ausland
- Grosses SKU Alumni Netzwerk

Alle Informationen und Anmeldung unter:
www.imp-acts.ch

REGISTER
NOW

Anmeldeschluss:
16. Dez. 2023

Ein Teil unserer Identität

Auch du hast sicher schon mindestens einmal zurückgedacht an die Studienzeit. Viele von uns verbinden grösstenteils gute Erinnerungen damit. Auch deshalb bleiben wir über eine Alumniorganisation mit unserer Alma Mater verbunden. Es war eine aufregende Zeit. Eine intensive Lebensphase, die uns als Menschen mitdefiniert und zu jungen Erwachsenen mitgeformt hat. Insofern stehen wir alle in einer Beziehung zu unserem Studium und der Fachhochschule als Teil unserer Vergangenheit (oder Gegenwart) – und damit letztlich zu uns selbst. Denken wir zurück an diese Zeit, denken wir auch an ein Ich von früher. Ein Gedanke, der mir gefällt. Lesende unter 30 hier haben vielleicht – zurecht – noch eine andere Betrachtungsweise. Es sei denn sie studieren oder studierten Soziale Arbeit, so wie Cristian Cardoso (ab S.12). Dort ist der persönliche Reifeprozess Teil des Studiums. Die Beziehung zu sich selbst zu klären, ist elementar, will man später mit anderen Menschen in meist schwierigen Lebenssituationen arbeiten. Dies tut der junge Basler mit grosser Hingabe. Er erzählt unter anderem von schwierigen Momenten, die Kunst der Abgrenzung und wie er überhaupt zum Beruf kam.

Und dann betreten wir hier im INLINE eher unübliches Terrain: Daniela und Daniel Kuhn sind das FH-Alumni-Paar schlechthin. Sie waren zusammen in derselben Klasse an der Fachhochschule, wo es im letzten Semester funkte und sie zum Paar wurden. Inzwischen sind sie verheiratet und Mitglieder der Alumni OST, dies gar auf Lebenszeit. Warum das so ist und was sie miteinander verbindet, erzählen sie im grossen Interview (ab S. 21).

Viel Freude beim Lesen.




Leitung Redaktion



HES SUP UAS **FHSCHWEIZ**

INLINE ist das offizielle Mitteilungsorgan für die Mitglieder von FH SCHWEIZ.

Herausgeber

FH SCHWEIZ, Dachverband Absolvent:innen Fachhochschulen
HES SUISSE, Association faitière des diplômés des Hautes Écoles Spécialisées
SUP SVIZZERA, Associazione diplomati delle Scuole Universitarie Professionali
UAS SWITZERLAND, Association of Graduates of Universities of Applied Sciences & Arts

Adresse

FH SCHWEIZ
Konradstrasse 6, 8005 Zürich
Tel. 079 843 47 57
mailbox@fhschweiz.ch
www.fhschweiz.ch

Redaktion

Guy Studer (Leitung)
guy.studer@fhschweiz.ch
Mitarbeitende dieser Ausgabe
Valentina Altorfer, Martin Geissmann, Claudia Heinrich, Flavia Korner, Solimar Lörtscher, Luc Müller, Claudia Schmid, Andri Silberschmidt, Alan Stamberger

Ausgabe#82

Auch als ePaper
Umweltschonende Folierung «i'm green»
aus nachwachsendem Zuckerrohr
Titelbild
Linda Pollari
Bild
Linda Pollari, Matthias Pfammatter, Julian Andrea Rupp
Beratung und Verkauf
Andrés Stamberger, Leiter Verkauf
andres.stamberger@fhschweiz.ch
Gestaltung
Multi Digital, Multicolor Print AG
Wiedenstrasse 52c, 9470 Buchs

Druck

Multicolor Media Luzern
Maihofstrasse 76, 6006 Luzern
Auflage
15 200 Exemplare
Erscheinung
Viermal im Jahr (Februar, Mai, August, November)
Nächste Ausgabe
19. Februar 2024
Insertionsschluss
16. Januar 2024
Abonnement
Jahresabonnement Fr. 35.– inkl. Porto,
Bestellung Tel. 079 843 47 57

OAKLEY



-45%



FJALL RAVEN



-60%

BRANDS FOR STUDENTS

EXKLUSIV FÜR FH SCHWEIZ MITGLIEDER!

SAMSUNG



-29%

adidas



-34%

BIRKENSTOCK



WÖCHENTLICH
AKTUELL



BESTPREIS
GARANTIE



ANGESAGTE
MARKEN

ZUGANG ZUR PLATTFORM

1. Geh auf www.brandsforstudents.ch
2. Registriere dich mit einer beliebigen E-Mail Adresse, definiere ein Passwort.
3. Gib folgende Academy-ID an:

ALUMNI



FOLGE UNS AUF INSTAGRAM
@BRANDSFORSTUDENTS.CH



FH SCHWEIZ

- 6 Kommentar und Bildungspolitik
- 7 Bildungspolitik und News FH SCHWEIZ

EVENTS

- 9 Der beliebte Klassiker im Süden: Zauberhaftes Programm und überzeugende Kulinarik an der FH-Nacht in Locarno

STIFTUNG FH SCHWEIZ

- 10 Duale Ausbildung ist bei der SFS Gruppe auch in Indien zentral – und bereits Lernende sammeln Auslandsfahrung
- 11 Das Amt als Stiftungsrätin war für die langjährige HR-Chefin der Amag Ida Tanner eine Herzenssache. Nun tritt sie ab

THEMA BEZIEHUNGEN

- 12 Als Sozialberater blickt Cristian Cardoso in fremde Seelen. Erst aber musste er das Verhältnis mit sich selber klären
- 16 Ohne Beziehungen läuft auch für FH SCHWEIZ herzlich wenig. Langjährige Partner geben unverblümtes Feedback
- 19 Buchautor Lucien Wuillemin dokumentiert die Geschichte der HEG-HSW Fribourg – mit Parallelen zur Entstehung der FH
- 21 Wo die Liebe hinfällt: Erst nach ihrem Auslandssemester hat es gefunkt. Die Geschichte von Daniela und Daniel
- 25 Kolumne Psychische Gesundheit: Wie können wir die neusten Erkenntnisse aus der Forschung für uns im Alltag nutzen?
- 26 Du und dein Studium – eine Liebesbeziehung? Zu Besuch bei der FH Graubünden

ANGEBOTE FÜR MITGLIEDER

- 30 Top-Angebot sowie aktuelle Angebote für Mitglieder

SCHLUSSPUNKT

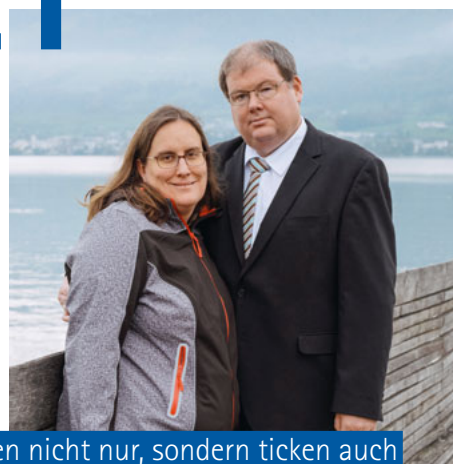
- 39 Nach 12 Jahren bei der Kalaidos ist Schluss. Rektor René Weber im Interview über schöne Momente und Zukunftspläne

12



Auch Sozialberater sind nur Menschen
– was Cristian Cardoso persönlich triggert

21



Sie heissen nicht nur, sondern ticken auch
gleich: Daniela und Daniel Kuhn

39



René Weber, abtretender Rektor der Kalaidos,
verrät, wie es bei ihm beruflich weitergeht

Erfreulich: Bund muss Kooperationen prüfen



FH SCHWEIZ vertritt zur Frage nach einem eigenständigen 3. Zyklus an FH (Doktorat, PhD, DBA usw.) bereits seit 2014 eine klare Haltung. Daher begrüßen wir sehr, dass der Nationalrat am 21. September mit 127 zu 55 Stimmen bei einer Enthaltung dem Postulat «Evaluation der Kooperationsprojekte im Bereich der Doktoratsausbildung» der Kommission für Wissenschaft, Bildung und Kultur des Nationalrates (WBK-N) zugestimmt hat.

Erfreulich ist für uns auch, dass sich die Mehrheit in der WBK-N durchgesetzt hat und alle Fraktionen, bis auf eine Ausnahme, das Postulat unterstützt haben.

Der Bundesrat muss nun Bericht erstatten, wie sich im Speziellen die Kooperationen zwischen Fachhochschulen und Universitären Hochschulen und Kooperationen zwischen Fachhochschulen und ausländischen Hochschulen entwickelt haben und welche Projekte im Bereich Mobilitätsförderung von Doktorierenden und Weiterentwicklung des 3. Zyklus (2021–2024) finanziell unterstützt wurden. Dabei soll beantwortet werden,

- wie diese Kooperationen funktionieren,
- wie sich die (Schweizer) Universitären Hochschulen beteiligen,
- ob es sich bei den Kooperationen um gleichberechtigte Partnerschaften (betr. Betreuung und Beurteilung der Doktorierenden, Anerkennung und Sichtbarmachung aller Partner usw.) handelt,
- ob Personen mit einem Master von einer Fachhochschule zugelassen werden,
- welche Fachbereiche von Fachhochschulen mit den Kooperationen abgedeckt werden können und welche nicht (welche Lösungen gibt es für letztere?) sowie
- ob diese Kooperationen als Ersatz für einen nicht vorhandenen 3. Zyklus nach Bologna (Doktorat) auf Stufe der Fachhochschulen gelten.

Der Bericht wird für 2025 erwartet.

Andri Silberschmidt,
Nationalrat und Präsident FH SCHWEIZ

Dafür setzt sich FH SCHWEIZ in der Politik ein

BFI-Botschaft – die Pläne des Bundes

Der Bundesrat legt den eidgenössischen Räten alle vier Jahre eine Botschaft zur Förderung von Bildung, Forschung und Innovation (BFI) vor. Die **BFI-Botschaft 2025–2028** enthält eine Bilanz über die laufende Periode und zeigt für die neue Förderperiode die geplanten Ziele, Massnahmen und finanziellen Mittel auf. Erstmals wurde für eine BFI-Botschaft eine Vernehmlassung durchgeführt. Auch FH SCHWEIZ hat sich mit einer Stellungnahme beteiligt. Dabei wurden folgende Punkte speziell angemerkt:

3. Zyklus mit FH-Abschluss gewährleisten

Die 3. Stufe nach Bologna (Doktorat, PhD) ist den Universitären Hochschulen und der ETH vorbehalten. Im Rahmen der BFI-Botschaft 2017–2020 wurden erstmals vereinzelte Kooperationsprojekte von Fachhochschulen und Pädagogischen Hochschulen mit Universitäten im In- und Ausland finanziell unterstützt. Der wissenschaftliche Nachwuchs an FH ist durch die Weiterführung und den Ausbau der Kooperationen zwingend zu fördern.

Durchlässigkeit von der Berufsbildung an die FH

Das Profil der Absolvent:innen von Fachhochschulen wird massgeblich durch ihre bereits vor dem Studium erworbene Praxisverbundenheit geprägt. Daher muss die Durchlässigkeit von der Berufsbildung an die FH gewährleistet und gefördert werden.

Integration des unternehmerischen Denkens und Handelns in allen Stufen der Bildung

Eine Voraussetzung, damit die Schweiz im Bereich Innovation weltweit führend ist, sind unternehmerisch denkende und handelnde Personen. Dazu müssen unternehmerische Kompetenzen im Bildungssystem auf allen Bildungsstufen verankert und aufeinander abgestimmt werden.

Soziale Innovation mit Pilotprogrammen und begleitendem Monitoringsystem fördern

Gerade die soziale Innovation ist für die Fachhochschulen ein wichtiges Thema. Daher sollte ein Pilotprogramm für die Förderung sozialer Innovationen in der Schweiz inklusive entsprechendem Monitoringsystem lanciert werden.

Wachstumsrate entsprechend Teuerung indexieren und Studierendenzahlen berücksichtigen

Die vorgeschlagene Wachstumsrate für die Grundbeiträge an die Fachhochschulen beträgt nominal 1,1 Prozent. Wird die voraussichtliche Teuerung berücksichtigt, führt dies zu einer Kürzung der Budgets. Für 2025–2028 wird ein jährliches Wachstum der Studierendenzahlen an Fachhochschulen von durchschnittlich 1,4 Prozent erwartet. Eine Stagnation oder gar Qualitätseinbussen können bei einer realen Wachstumsrate der Beiträge an Fachhochschulen von weniger als 3,5 Prozent nicht verhindert werden. FH SCHWEIZ fordert hier eine Anpassung.

Gegen Sparmassnahmen bei Forschungsförderung

Ein angemessenes Wachstum der Mittel für die nationalen Forschungs- und Innovationsförderungsagenturen in der Periode 2025–2028 ist umso wichtiger, als es ein leistungsfähiges und wettbewerbsfähiges BFI-System gewährleistet.

Europäische Forschungs- und Bildungsprogramme und studentische Mobilität

Die Schweiz muss im Falle einer Assoziierung an die europäischen Forschungs- und Bildungsprogramme die Mittel durch einen zusätzlichen Kredit zur Verfügung stellen. In der Zwischenzeit ist eine Weiterfinanzierung im bisherigen Umfang der Übergangsmassnahmen notwendig. Zudem muss die Beteiligung der Schweizer Hochschulen an den Europäischen Hochschulallianzen gewährleistet werden, ohne das Budget für die studentische Mobilität zu schmälern.

Finanzierungsmechanismus gefährdet Qualität

Der Finanzierungsmechanismus via Referenzkosten führt zu einem Wettbewerb zwischen den Fachhochschulen, um die Studiengänge möglichst kostengünstig anzubieten. Daher sollte eine Überarbeitung der Förderkriterien nach dem Hochschulförderungs- und -koordinationsgesetz (HFKG) geprüft werden.

Die Botschaft wird vom Bundesrat voraussichtlich Ende Februar 2024 ans Parlament verabschiedet. FH SCHWEIZ wird die Behandlung im Parlament aufmerksam begleiten.

Claudia Heinrich

Mehr Infos: fhschweiz.ch/bfi-botschaft-2025-2028

Herzliche Gratulation unseren FH-SCHWEIZ-Politiker:innen zur Wiederwahl



(v.l.o.) Andri Silberschmidt, Isabelle Chassot, Simone de Montmollin, Erich Ettlin, Diana Gutjahr, Brigitte Häberli-Koller, Matthias Michel

Herzliche Gratulation an unseren Präsidenten **Andri Silberschmidt** zur Wiederwahl als Nationalrat. Ebenso gratulieren wir unseren Beiratsmitgliedern **Isabelle Chassot** (Ständerat), **Simone de Montmollin** (Nationalrat), **Erich Ettlin** (Ständerat), **Diana Gutjahr** (Nationalrat), **Brigitte Häberli-Koller** (Ständerat) und **Matthias Michel** (Ständerat). Herzlichen Dank für euer Engagement in Bern! In den Nationalrat wiedergewählt wurde auch **Christian Wasserfallen**, unser ehemaliger Präsident. Herzlichen Glückwunsch! Valentine Python sowie Sandra Locher Benguerel danken wir für ihr Mitwirken in den letzten Jahren.

Entscheide mit als Delegierte:r

Die jährliche Delegiertenversammlung (DV) ist das oberste Organ von FH SCHWEIZ. An der DV nehmen die Delegierten der Mitgliedorganisationen teil und entscheiden über die Statuten, die Wahl der Vorstandsmitglieder oder den Jahresbericht. Umrahmt wird der Anlass mindestens mit einem Apéro. Vielfach findet die DV auch in Kombination mit einem anderen Anlass von FH SCHWEIZ statt. FH SCHWEIZ und die Mitgliedorganisationen haben sich zum Ziel gesetzt, die Anzahl Delegierter, die von den Mitgliedorganisationen entsandt werden, zu vergrössern. Bei den meisten Mitgliedorganisationen stellt der Vorstand die Delegation. Es könnten aber auch weitere Alumni-Mitglieder eine Delegiertenfunktion wahrnehmen. Hast du Interesse, als Delegierte:r mitzuwirken? Melde dich bei deiner Organisation.

fhschweiz.ch/delegierte

Abonniere den Sessionsbrief

Andri Silberschmidt schreibt als FH-SCHWEIZ-Präsident viermal jährlich nach jeder Session in Bern direkt aus dem Bundeshaus zu bildungspolitischen Themen. Einen besonderen Fokus legt er in diesem Sessionsbrief auf für FH-Absolvent:innen oder Fachhochschulen relevante Themen. Du kannst dich kostenlos anmelden, um stets auf dem Laufenden zu bleiben.

fhschweiz.ch/sessionsbrief-abonnieren

Stefan Wolter zu Gast im Beirat

Der Beirat FH SCHWEIZ trifft sich in aller Regel während jeder Parlamentssession zu einer Sitzung in Bern. An der Sitzung während der Herbstsession



war Prof. Dr. Stefan Wolter (Bild), Direktor der Schweizerischen Koordinationsstelle für Bildungsforschung (SKBF), zu Gast. Er gab dem Beirat einen interessanten Einblick in den Bildungsbericht Schweiz 2023, den er als Hauptverantwortlicher verfasst, und beantwortete spezifische Fragen der Vertreter:innen aus Wirtschaft und Politik.

fhschweiz.ch/beirat

José Gomez ab Januar neuer Kalaidos-Rektor

Dr. José Gomez übernimmt per 1. Januar 2024 die Position des Rektors der Kalaidos Fachhochschule. José Gomez verfügt über 25 Jahre Erfahrung im Schweizer Hochschulwesen, wobei sein berufliches Wirken geprägt ist durch mehrjährige Leitungsfunktionen an verschiedenen Hochschulen und Hochschultypen (FH, PH, UH). Während 15 Jahren war er für die FHS St. Gallen (heute OST) tätig und amtierte anschliessend als Prorektor Weiterbildung & Dienstleistungen an der Pädagogischen Hochschule St. Gallen. Zuletzt arbeitete er an der Universität St. Gallen als akademischer Leiter Lehrentwicklung im Prorektorat Studium & Lehre. Seine Studien in Betriebswirtschaft und Wirtschaftspädagogik hatte José Gomez ebenfalls an der Universität St. Gallen absolviert, an der er anschliessend promovierte. Er tritt die Nachfolge von Prof. René Weber an (siehe Interview S. 37).

Gemäss Mitteilung ist er Anfang November in die Kalaidos eingetreten und wird die Leitung formal Anfang 2024 übernehmen.

Attraktive Angebote im Adventsspecial

Wie bereits im letzten Jahr gibts auf unserer Plattform **fhnews.ch** bald wieder ein Adventsspecial. Ausgewählte Spezialangebote werden an jedem Adventssonntag präsentiert. Mach mit und sichere dir eine der limitierten Aktionen. Los geht es bereits in knapp zwei Wochen, am 3. Dezember mit Angeboten von «Bierliebe» und «Brands for Students». Schau rein.

Die Events 2024 von FH SCHWEIZ

Dieses bald vergangene Jahr war hinsichtlich Events aussergewöhnlich. Zum einen durfte FH SCHWEIZ das 20-Jahr-Jubiläum

feiern, mit dem unvergesslichen Anlass am 23. Juni auf dem Juckerhof in Seegräben ZH. Dazu führten wir erstmals eine FH-Nacht in der Westschweiz durch, am 8. Juli im Rahmen des Montreux Jazz Festival. Auch das Tonhalle Crush Konzert im Januar war ein Novum. Im 2024 steht nun wieder vor allem Altbewährtes auf dem Programm. Hier eine kleine Vorschau auf die bisher geplanten Events:

- Freitag, 22. März 2024:
Delegiertenversammlung und FH-Nacht im Rahmen des Lucerne Festival, KKL Luzern
- Juli 2024:
FH-Nacht Montreux Jazz Festival, Infos folgen
- Dienstag, 19. November 2024:
8. Nationaler Bildungspreis, SUPSI, Lugano

Rückblicke auf bisherige und eine baldige Übersicht zu den geplanten Events gibt es wie immer unter:

[fhschweiz.ch/events](https://www.fhschweiz.ch/events)

«Ein gutes Netzwerk muss für mich eine Verbindung von «social» und «professional» sein»

Warum bist du fhfreund?

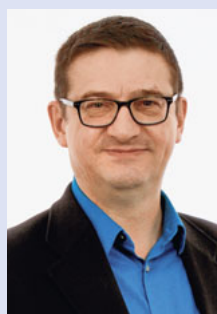
Als Dozent FH sehe ich, wie wichtig es ist, dass FH-Ab solventen sich vernetzen, um den Austausch zu pflegen, aber auch um up to date zu bleiben. Und da ich mit dieser Community sehr gerne verbunden bleiben möchte, bin ich fhfreund geworden.

Wie sieht für dich ein gutes Netzwerk aus?

Ein gutes Netzwerk muss für mich eine Verbindung von «social» und «professional» sein – einerseits sollen unkomplizierte Anlässe einfach Freude machen, andererseits ist es immer wieder spannend, sich mit Berufskollegen und gerade auch mit Fachleuten aus anderen Bereichen über Berufliches auszutauschen. Und je nach Netzwerk gehören für mich auch Weiterbildungsangebote dazu.

Welche Teilnahme an einem FH-SCHWEIZ-Event bleibt dir besonders gut in Erinnerung?

Ich hatte schon oft die Gelegenheit, an FH-SCHWEIZ-



Patrick Hafner, fhfreund, langjähriger Dozent FH für Strategisches Management und Innovation, Basel

Events teilzunehmen. Die schönsten Erinnerungen habe ich an einen der Locarno-Events, bei dem einfach alles gestimmt hat – vom schönen Wetter über die Location und das Angebot am Pre-Event bis zum Film auf der Piazza Grande!

fhfriends bietet die ideale Gelegenheit, sich in Themen rund um die Fachhochschulen einzubringen, mit Personen und Unternehmen in Kontakt zu kommen. Auch Personen ohne FH-Hintergrund können Mitglied werden. Die Mitgliedschaft bei fhfriends sichert exklusive Leistungen, darunter einen garantierten Platz an Veranstaltungen von FH SCHWEIZ.



1



2



3



4



5

Eine zauberhafte FH-Nacht

Ein Walliser im Tessin, der durch die 10. FH-Nacht im Rahmen des Locarno Film Festival führt. Und das zum 20-Jahr-Jubiläum von FH SCHWEIZ. Das passt! Erst recht, wenn Lionel, wie der Walliser heisst, ein bekannter Zauberer ist und mit seinen Tricks das Publikum bestens unterhält. Überhaupt ist die FH-Nacht am Locarno Film Festival eine Erfolgsgeschichte – immer beliebt bei den Gästen, fast immer bei wunderbarem Wetter, in gediegener Umgebung des Palacinema und der Piazza Grande.

Das diesjährige Programm bot nebst Unterhaltung bei köstlichem

Flying Dinner Beiträge aus allen drei grossen Sprachregionen. So vertraten Manuela Casanova (SUPSI Alumni) und die Tessiner Staatsrätin Marina Carobbio Guscetti den Heimatkanton, während René Graf, Vize-Rektor Lehre an der HES-SO, die Grussworte aus der Westschweiz überbrachte. Nach dem Gespräch zwischen Lionel und Andreas Schönenberger, CEO des Krankenversicherers Sanitas, hiess es schon bald rüberspazieren zur Piazza Grande, wo der Abend bei der Awardverleihung und dem Film «Shayda» ausklang.

Mehr Bilder: www.fhschweiz.ch/fhnacht

1 | Die elegante VIP-Lounge des Palacinema dient als perfekte Kulisse für die FH-Nacht mit hochstehendem Flying Dinner.

2 | Die Tessiner Staatsrätin Marina Carobbio Guscetti richtet ein Grusswort an die Anwesenden.

3 | Zauberer Lionel führt durch den Abend und unterhält das Publikum hervorragend mit seinen verblüffenden Tricks.

4 | Manuela Casanova vom Vorstand der SUPSI Alumni kündigt die weiteren Programmpunkte an.

5 | Das Publikum wird von Lionel in die Show miteinbezogen, wie hier Regina Schaller mit einem Rubikwürfel.

Bilder: Matthias Pfammatter

Wir danken allen Partnern für ihre Unterstützung

Presenting Partner



Kulturpartner



In Zusammenarbeit mit



Mit Unterstützung von



Medienpartner



Mehr Events:
www.fhschweiz.ch/events

«Wertschätzung ist zentral»

Als Mitglied des Konsortiums zur Unterstützung der Stiftung FH SCHWEIZ engagiert sich die SFS Group für die duale Aus- und Weiterbildung. Wie wichtig dieses System für SFS ist und was die Aufgaben des neuen Talentcoaches sind, erläutert CEO Jens Breu im Interview.

Jens Breu, die SFS Group ist bekannt für das Engagement in der dualen Ausbildung. Woher kommt das?

Jens Breu: Die duale Aus- und Weiterbildung ist Teil unserer DNA und tief in der Unternehmenskultur verankert. Wir sind überzeugt von den Stärken des dualen Bildungssystems und der hohen Bedeutung, die es für die Schweizer Wirtschaft hat. Daher fördern wir dieses erfolgreiche System – unter anderem mit der Unterstützung der Hans Huber Stiftung oder der Partnerschaft mit der Stiftung FH SCHWEIZ. Wir verfolgen das Ziel, dass jährlich fünf bis sieben Prozent unserer Beschäftigten weltweit an dualen Aus- und Weiterbildungsprogrammen teilnehmen. Das Thema ist also auch in den USA, Frankreich oder Indien von zentraler Bedeutung.

Wie äussert sich dieser hohe Stellenwert bei SFS in der Ausbildung von Lernenden?

Wertschätzung ist in der beruflichen Grundbildung zentral – nicht nur für die Lernenden, sondern auch die Berufsbildnerinnen und Berufsbildner. Uns ist es wichtig, den Lernenden schon früh anspruchsvolle Aufgaben und viel Verantwortung zu übergeben. So kommen bei uns gewisse Lernende auch schon zu Auslandsinsätzen, kürzlich beispielsweise in den USA bei einer IT-Migration, oder sie führen als Moderatorinnen und Moderatoren durch die Generalversammlung. In der jährlich stattfindenden Erlebniswoche treffen sich alle Lernenden aus dem DACH-Raum, können schon früh ihr internes Netzwerk bilden und erleben, dass wir bei SFS international die gleichen Werte teilen. Nach der Lehre bieten wir den jungen Value Creators zudem attraktive Scholarships, damit sie ihre Fremdsprachenkenntnisse vertiefen und Auslandsfahrung sammeln können.

Wie stark spüren Sie den Fachkräftemangel und was bedeutet dieser für SFS?

Er ist nicht in allen Bereichen gleich ausgeprägt. Besonders herausfordernd ist die Situation bei den IT-Berufen, wo wir mit vielen weiteren Branchen im Wettbewerb stehen. Unsere Mitarbeitenden sind der Dreh- und Angelpunkt in unserem Leistungsversprechen «Inventing success together». Sie schaffen die erfolgreichen Lösungen und damit den Mehrwert für unsere Kunden und für SFS. Die richtigen Fachkräfte finden zu können, ist deshalb elementar für uns.

Was unternehmen Sie gegen den Fachkräftemangel?

Wir arbeiten kontinuierlich an der Arbeitgeberattraktivi-



tät. Dazu gehören Aspekte wie die Arbeitsinhalte, das Umfeld, die Vereinbarkeit von Beruf und Familie, die Entwicklungsmöglichkeiten sowie die Kommunikation der Arbeitgebermarke. Unsere Employer-Branding-Kampagne ist gerade angelaufen mit dem Ziel, die Bekanntheit der Marke SFS zu steigern.

Stichwort Entwicklungsmöglichkeiten: Was tun Sie im Bereich der internen Weiterbildung?

Die Talententwicklung haben wir schon immer gefördert – intern wie extern. Es braucht einerseits eine strukturierte Förderung für alle Mitarbeitenden und andererseits spezifische Massnahmen zur Entwicklung von High Potentials. Diesbezüglich arbeiten wir noch an einem Konzept, das eine berufsbegleitende Ausbildung an einer Fachhochschule noch attraktiver macht. Auch bei der Karriereplanung möchten wir unsere Mitarbeitenden noch besser unterstützen und haben dafür die Stelle des Talentcoaches geschaffen.

Was ist die Aufgabe dieses Talentcoaches?

Der Talentcoach erleichtert den Lernenden den anspruchsvollen Übergang von der Lehrzeit in die Rolle einer jungen Berufsperson. Er holt die Lernenden bereits in der Mitte der Lehrzeit ab, lernt ihre Bedürfnisse kennen und zeigt anhand der vorhandenen Entwicklungsmöglichkeiten im Unternehmen individuelle Berufswege auf. Darüber hinaus motiviert der Talentcoach die High Potentials zu einem Auslandsaufenthalt während der Lehre oder einem Scholarship danach. Auch mit Lernenden, die SFS verlassen, bleibt er in Kontakt und erleichtert so eine mögliche Rückkehr.

Im Unterstützungs-Konsortium Stiftung FH SCHWEIZ dabei sind:

amag

SFS

UBS

«Wir sind für viele ein Vorzeigeland»

Zum Abschied von Ida Tanner aus dem Stiftungsrat der Stiftung FH SCHWEIZ.

Die langjährige Amag-HR-Chefin Ida Tanner hat auch die Stiftung FH SCHWEIZ sechs Jahre mitgeprägt. Die Berufsbildung bleibt für sie zentral.

Ida, aus welchen Gründen hast du dich bei der Stiftung FH SCHWEIZ engagiert?

Weil die Aus- und Weiterbildung von jungen und reifen Menschen eine Herzensangelegenheit von mir ist. In der Amag Gruppe bilden wir über 800 Lernende aus und davon absolviert eine beachtliche Anzahl Mitarbeitende Weiterbildungen an den verschiedenen Fachhochschulen in der ganzen Schweiz. Lebenslanges Lernen ist auch ein fester Bestandteil in meinem privaten und beruflichen Leben und so habe ich erst kürzlich an der Fachhochschule Luzern das CAS für Verwaltungsrätinnen und Verwaltungsräte absolviert.

Du gibst das Amt bald ab. Was bleibt dir als Stiftungsrätin besonders in Erinnerung?

Die professionelle und vertrauensvolle Zusammenarbeit mit den Stiftungsräten und der Geschäftsleitung. Dann

erinnere ich mich gerne an die regen Diskussionen, wenn es um die Finanzierung von Projekten ging. Ein jährliches Highlight war stets die Verleihung des Nationalen Bildungspreises durch die Stiftung FH SCHWEIZ und die Hans Huber Stiftung. Die Verantwortung für das duale Bildungssystem in der Schweiz deckt sich mit meinen Werten.



Wo siehst du persönlich in der dualen Berufsbildung Handlungsbedarf?

Wir müssen uns weiterhin verstärkt für den dualen Bildungsweg einsetzen, damit die Schweiz eine ausgeglichene Balance zwischen diesem Bildungsweg und der akademischen Laufbahn ausweist. Ansonsten bin ich begeistert von unserer Bildungslandschaft, wir sind für viele Länder ein Vorzeigeland. Anfang November war eine Delegation aus Dänemark bei der Amag und wir durften ihr unsere Berufsbildung vorstellen.

Martin Geissmann

**APOSTROPH
GROUP**



The Language Intelligence Company

Brennt's und Sie brauchen einen Text- oder Lektoratsservice? Oder soll's gar mehrsprachig sein? Kein Problem: Sie sind bei uns genau richtig!

- Copywriting
- Lektorat
- Korrektorat
- Fachübersetzung

10 %

Rabatt für Mitglieder von FH Schweiz
Jetzt QR-Code scannen!



apostrophgroup.ch



«Man darf sich ruhig selber mögen»

Beziehungen gehören bei Cristian Cardoso als Sozialberater zum Berufsalltag. Im Umgang mit Vertrauen, mit der Balance zwischen Nähe und Distanz, Grenzen und Abgrenzung ist er Profi. Was nicht verhindert, dass auch er als Mensch und Fachperson an Grenzen stossen kann.

Cristian Cardoso ist so, wie man sich einen Sozialarbeiter vorstellt: ein freundlicher junger Mann mit interessiertem Blick und gewinnendem Lächeln. Man findet sich rasch in der Situation, dass man ihm mehr über sich erzählt als umgekehrt. Dies hat wohl auch mit seinem Beruf zu tun. Er arbeitet als betrieblicher Sozialberater. Beruf als Berufung sozusagen, eine Floskel mit Wahrheitsgehalt. Man ist rasch per Du.

Es entspinnt sich ein angeregtes Gespräch. Beim Thema «Beziehungen» kann Cristian angesichts seiner viel-

fältigen Tätigkeiten aus dem Vollen schöpfen. Er hat bereits während seines FH-Bachelors in Sozialer Arbeit an der FHNW den Praxisteil im Amt für Beistandschaften und Erwachsenenschutz Basel-Stadt und bei der Jugendanwaltschaft Basel-Landschaft absolviert. Heute arbeitet er Teilzeit bei der schweizweit tätigen Firma Proitera. Beziehungen zu Klienten verschiedenster Art sind sein Alltag. Dazu absolviert er den Master in Soziologie, Sozialpolitik und Sozialarbeit an der Uni Fribourg. Nebenbei unterrichtet er an der Fachmittel-



schule (FMS) in Muttenz, die er einst besuchte. Punktuell ist er zudem als Lehrbeauftragter an der FHNW tätig. Trotz alledem hat Cristian ein Zeitfenster für dieses Gespräch gefunden.

Die Stimmung muss stimmen

Eine gute Beziehung dient als Grundlage seiner Arbeit: «Studien besagen, dass die Qualität der zwischenmenschlichen professionellen Beziehung der wesentliche Wirkfaktor einer Beratung ist», präzisiert er. Am meisten bringt eine Beratung oder auch allgemein die Soziale Arbeit, wenn zwischen Sozialberater und Klient ein klarer Rahmen herrscht. Die Basis ist natürlich Vertrauen: «Sie ist die Grundlage einer Beziehung.» Ohne Vertrauen öffnet sich jemand nicht, die relevanten Themen kommen nicht auf den Tisch. «Und so kommt keine Zusammenarbeit zustande.» Es sind logische Folgerungen, die Cristian als professionelle Haltung in seine Arbeit mitnimmt. Als Mensch sind sie für ihn eine Selbstverständlichkeit.

Ein typischer Fall aus seinem Alltag? Cristian Cardoso lächelt. «Das gibt es eben nicht.» Deshalb gibt er einen allgemeineren Einblick: In den meisten Fällen melden sich Mitarbeitende eines Unternehmens bei Proitera, weil sie Hilfe suchen und sich damit einer Fachperson anvertrauen möchten. «Meine Aufgabe ist es meist, eine

Auslegeordnung zu machen, um herauszufinden, was das Kernanliegen oder Problem ist.» Oft färbt ein Problem bei der Arbeit auch auf das Privatleben ab und umgekehrt. Sind es finanzielle Sorgen, die jemanden belasten? Oder kommt der Druck von der Arbeit? Das eine zieht oft das Nächste mit sich. Wo hat alles angefangen? Bald ist dies nicht mehr so klar. «Die Menschen sehen häufig den Wald vor lauter Bäumen nicht mehr. Meine Aufgabe ist es, einen Durchblick zu verschaffen und danach mit möglichst einfachen Schritten möglichst viel Wirkung zu erzielen.»

Das Wort «helfen» mag Cristian im Zusammenhang mit seiner Arbeit nicht. «Es bedeutet, jemandem etwas abzunehmen.» Nicht alle haben von zu Hause oder von sich aus denselben Werkzeugkasten für das Leben mitbekommen. «Wir möchten aber Menschen befähigen, Herausforderungen selbst zu bewältigen, damit wir überflüssig werden.» Dazu zitiert er die berühmten Worte des ehemaligen deutschen Bundespräsidenten Gustav Heinemann: «Man erkennt den Wert einer Gesellschaft daran, wie sie mit den Schwächsten ihrer Glieder verfährt.»

Cristian war schon immer hilfsbereit und interessierte sich für Menschen. Wohl die beiden Haupttriebfedern, weshalb er in diesem Beruf gelandet ist. «Da meine beiden Eltern Vollzeit arbeiteten, war ich als Kind in der



unabhängig

«Meine Unabhängigkeit möchte ich auch in Zukunft behalten. Deshalb ist mir wichtig, dass auch mein Altersguthaben möglichst unabhängig bleibt.»

Michèle Röthlisberger
Technikerin Innenarchitektur



ptv

Pensionskasse der
Technischen Verbände
SIA STV BSA FSAI USIC
3000 Bern 14
T 031 380 79 60
www.ptv.ch

aufmerksam · unabhängig · verantwortungsbewusst

Tagesstruktur und wurde dort mitsozialisiert.» Seine Eltern waren aus Argentinien eingewandert. Seine Mutter, die Wurzeln in der Schweiz hat, fand eine Anstellung als Kindergärtnerin.

In der Tagesstruktur bemerkte man bald Cristians aufgeweckten Geist. Er kam gern, und als er etwas grösser war, half er mit, den Kleinen zum Beispiel die Zähne zu putzen oder die Schuhe anzuziehen. «So wurde mir bald klar, dass ich etwas mit Menschen machen möchte.» Psychologe würde er einmal werden, dachte er. Um es genauer zu wissen, ging er ins Berufsinformationszentrum. Dort hiess es dann: Sozialarbeiter. «Ich kannte diesen Beruf nicht, er hat mich aber sofort angesprochen.» Der Weg nach der Sekundarschule war nun vorgezeichnet: FMS, Fachmaturität und Soziale Arbeit an der FH. Alles in seinem damaligen Wohnort Muttenz.

Studium und Arbeit bleiben eng verwoben

Ein Praxisteil gehört beim Studium in Sozialer Arbeit immer dazu. Für Cristian kam nur ein berufsbegleitendes Studium in Frage: «Ich wollte die Lebenswirklichkeit der Menschen gleichzeitig mitbekommen und Gelerntes direkt anwenden können.» Wichtig war ihm auch die Unabhängigkeit von den Eltern. Studium und Arbeit waren und sind bis heute bei ihm eng verwoben.

Vieles im Gespräch dreht sich indirekt oder direkt um Haltung und Werte. Da spielt es keine Rolle, ob im privaten oder beruflichen Kontext. «Wichtig ist mir, mit Respekt, Offenheit und Neugier auf eine Person zuzugehen.» Dann spricht wieder der Profi: «Bei mir ist stets im Bewusstsein, dass mein Gegenüber Grenzen hat.» Und diese Grenzen sind sehr individuell – einige suchen Nähe, andere verlangen viel Distanz. Dazu sind wir stark geprägt durch unsere im Leben gemachten Erfahrungen. «Was habe ich erlebt und was hat das mit mir gemacht? Mein Gegenüber hat vielleicht ganz andere Erfahrungen gemacht oder gleiche anders erlebt.»

Zwar sind gewisse Parameter in einer professionellen Beziehung klarer abgesteckt, eine Beratung läuft werte- und wissenschaftsbasiert, «sie ist situationsangemessen und nicht willkürlich». Dennoch bleibt stets für ihn als Berater der Balanceakt zwischen Nähe und Distanz. «Dieser kann sehr interessant sein, aber auch anspruchsvoll.»

Natürlich gelingt die Abgrenzung auch einem Profi nicht immer gleich gut. «Wenn ich zum Beispiel selber gestresst bin, kann es schwieriger sein. Und speziell sind Fälle, in denen man persönlich getriggert wird.» Auch das hat Cristian schon erlebt. Einmal begleitete er eine Person, die eine sehr ähnliche biografische und gesundheitliche Geschichte hatte wie sein Vater. Die Person verhielt sich auch in gewissen Situationen gleich. Dies machte ihm zu schaffen. «Ich bin überzeugt, dass ich die nötige professionelle Distanz langfristig hätte wahren können, wäre es nötig gewesen. Es hätte aber viel Energie gekostet und wäre mit potenziellem Frust verbunden gewesen.» Daher entschied er sich, den Fall einem Arbeitskollegen, der Kapazität hatte, anzuvertrauen.

Natürlich kann eine Beratung auch aus diversen Gründen scheitern, sowohl an Klienten wie auch an Beratenden. «Auch ich hatte schon das Gefühl, dass ich nicht genügend unterstützen konnte, um das Problem erkennen zu können.» Stichwort zwischenmenschliche Beziehung. Diese ist nicht immer beeinflussbar.

Beziehung zu sich selber ist mitentscheidend

Selbstredend, dass ein Sozialberater auch auf seine eigene Psychohygiene achten muss. Als Seelenfutter liest Cristian gerne, geht wandern, trifft sich mit Freunden. «Und der Austausch im Team tut sehr gut.» Gerade wenn auch mal eine Beratung seine Nerven belastet.

«Letztlich muss ich einer Person gegenüber authentisch wirken.» Man könne noch so viel Wissen mitbringen. Fehlt die Authentizität, fehlt der Person ein fassbares Gegenüber. Die Auseinandersetzung mit sich selbst ist daher elementar im Studium in Sozialer Arbeit. Dies wurde gleich zu Beginn deutlich vermittelt. Es ginge nicht, das komplette Leben ins Reine zu bringen. Man muss sich nicht für perfekt halten, sondern wissen: «Das bin ich und so bin ich.» Damit kennt man auch seine eigenen Grenzen und weiss, wo eigene Stärken oder Schwächen eher zum Tragen kommen werden. Cristian hat eine klare Vorstellung: «Die Be-

ziehung zu sich soll positiv und optimistisch sein. Man darf sich ruhig selber mögen, auch nachgiebig sein, was nicht ausschliesst, dass man sich in gewissen Situationen auch fordert.»

Dies tut er derzeit mit seinem Masterstudium an der Uni, wo er neben der Arbeit grosse Massen an Stoff bewältigen muss. Wie bereits in der Passerelle, die er absolvieren musste, um als FH-Absolvent zugelassen zu werden. Eine Hürde, für die er wenig Verständnis hat. «Meine Noten sind nun an der Uni besser als an der FH», sagt er lächelnd. Dennoch hat er den

Weg bewusst gewählt und würde ihn wieder gehen. Er wolle einen anderen Hochschulbetrieb sehen und möchte sich den theoretischen Rucksack füllen, auf dem seine tägliche Arbeit basiert. Auch ein späterer Dokortitel ist für ihn eine Option. Dennoch: «Das Angewandte bleibt mir sehr wichtig.» Und darauf möchte er sich auch vorerst konzentrieren.

«Der Balanceakt zwischen Nähe und Distanz kann sehr interessant sein, aber auch sehr anspruchsvoll.»

CRISTIAN CARDOSO

gus

Publireportage

Kienbaum: Brücken bauen gegen den Fachkräftemangel

In einer Zeit, in der der Fachkräftemangel spürbar wird, sehen Schweizer Unternehmen zunehmend die Herausforderung, qualifizierte Mitarbeiter zu finden. Der Wettbewerb um talentierte Mitarbeiter ist intensiv, insbesondere in Branchen wie IT, Ingenieurwesen und Gesundheitswesen. Kienbaum nimmt hier eine entscheidende Rolle ein und fungiert als Bindeglied zwischen Unternehmen und qualifizierten Fachkräften.

Fachmann empfiehlt vorbehaltlos

Bruno Schmid, Kaufmännischer Verband Luzern, unterstreicht die Exzellenz von Paul Trüssel und dem Kienbaum-Team: «Ihre Professionalität, gepaart mit einem menschenzentrierten Ansatz, macht sie zur ersten Wahl im Kampf gegen den Fachkräftemangel. Mit einem breiten Portfolio an Dienstleistungen, von Executive Search bis hin zur Mitarbeiterentwicklung, bietet Kienbaum Unternehmen die Möglichkeit, den Herausforderungen des Fachkräftemangels proaktiv zu begegnen.»

Kienbaum als Schlüssel zum Erfolg

Die Bewältigung des Fachkräftemangels erfordert strategisches Handeln und kompetente Partner. Kienbaum steht nicht nur für reine Rekrutierung, sondern für den

«Menschen im Fokus: Die Schlüsselqualität eines erfolgreichen Recruiters.»

BRUNO SCHMID, DIREKTOR
KAUFMÄNNISCHER VERBAND LUZERN



Aufbau langfristiger Brücken zwischen Talenten und Unternehmen, wie das Testimonial von Bruno Schmid eindrucksvoll bekräftigt.

Paul Trüssel, Director
+41 79 813 84 00
paul.truessel@kienbaum.com

Kienbaum



Belebende Beziehungen, von denen man lebt

Als nationaler Dachverband nimmt FH SCHWEIZ natürlicherweise eine Rolle als Vermittler, Dienstleister, Interessenvertreter und Kommunikator ein. Elementarer Faktor dieser Verbandsarbeit ist die Beziehungspflege zu verschiedensten Partnern. Wir haben drei ausgewählte Vertreter aus unterschiedlichen Bereichen über ihre langjährige Beziehung zu FH SCHWEIZ befragt.

Christine Böckelmann, Direktorin Hochschule Luzern, Wirtschaft

Wie erleben Sie allgemein die Beziehung zwischen Ihnen persönlich wie auch Ihrem Departement und dem Verband FH SCHWEIZ?

Christine Böckelmann: Die Beziehung ist sehr offen und unterstützend. Es gibt eine langjährige persönliche Beziehung zwischen Toni Schmid von FH SCHWEIZ und der HSLU – Wirtschaft. Dies ist ein gutes Fundament, um sich über inhaltliche Themen auszutauschen.

Können Sie diese persönliche Beziehung etwas ausführen?

Für mich ist klar: Wenn ich ein Anliegen an FH SCHWEIZ hätte, könnte ich Toni Schmid jederzeit anrufen und mich mit ihm offen darüber austauschen. Auch wenn das nicht allzu oft vorkommt, so ist doch das Grundgefühl

wichtig, dass dies in einer partnerschaftlichen und niederschweligen Art möglich ist.

In welchen Punkten gehen die Meinungen auch einmal auseinander?

Ein Verband, der die Interessen von FH-Absolvierenden vertritt, hat natürlicher-

weise auf einige Themen eine andere Perspektive als die Hochschulen mit ihrer vielfältigen Mitarbeiterschaft und den verschiedenen Leistungsbereichen. Da können die Meinungen auseinandergehen, weil der Fokus zum Teil ein anderer ist. Wichtig ist, die Kräfte bei gemeinsamen Anliegen zu bündeln, und ich denke, das tun wir.



Gibt es eine Begegnung, die Ihnen besonders in Erinnerung bleibt?

In den vergangenen Jahren gab es immer mal wieder Treffen zwischen dem Geschäftsführer von FH SCHWEIZ und dem Vorstand der Association of Management Schools (AMS), des Verbandes der Wirtschaftsdepartemente der Fachhochschulen. Das letzte Treffen ist mir in Erinnerung geblieben, weil wir da einen sehr guten Austausch zu brennenden Themen hatten (Promotionsrecht FHs; Professional Bachelor) und deutlich wurde, dass in der Zusammenarbeit ein grosses Potenzial liegt.

gus

Prof. Dr. Christine Böckelmann ist Psychologin und Soziologin (Promotion in Psychologie Uni Zürich) und hat nach praktischer Tätigkeit im Beruf verschiedene Leitungsfunktionen an Hochschulen (u.a. PH) ausgeführt, bevor sie im Frühling 2016 die Direktion der Hochschule Luzern – Wirtschaft übernahm. Sie hat zudem einen MSc. in Hochschul- und Wissenschaftsmanagement an der Donau Universität Krems absolviert.

«Für mich ist klar: Wenn ich ein Anliegen an FH SCHWEIZ hätte, könnte ich Toni Schmid jederzeit anrufen und mich mit ihm offen austauschen.»

CHRISTINE BÖCKELMANN

Erich Ettlin, Ständerat Obwalden, Beirat FH SCHWEIZ

Wie erleben Sie allgemein die Beziehung zwischen Ihnen persönlich wie als Beirat mit FH SCHWEIZ?

Erich Ettlin: Ich werde miteinbezogen, gut informiert und kann so für meine parlamentarische Arbeit die Anliegen der FH und ihrer Absolvent:innen bestens einbringen. Das führt nicht per se zum Erfolg, aber zumindest sind die spezifischen Themen auf unserem Radar.

Können Sie die verschiedenen Beziehungsebenen freundschaftlich, partnerschaftlich und die Interessebene gut abgrenzen?

Das kann, ja, muss man. In der politischen Arbeit hat man viele Ansprechpartner – Kanton, Partei, das persönliche Umfeld sowie Wähler:innen, die einen direkt ansprechen und Forderungen stellen, Berufsumfeld, Medien mit ihren aktuellen Themen – alle nehmen Einfluss. Damit muss man umgehen können, sonst scheidet man. Dazu gehört auch zu erkennen, woher die Anliegen kommen und was die Hintergründe sind.

Als Beirat vertreten Sie auch die Interessen von FH SCHWEIZ in Bern. Gehen trotzdem bildungspolitisch auch mal die Meinungen auseinander?

Nein, grundsätzlich bin ich als Absolvent einer FH praktisch deckungsgleich mit FH SCHWEIZ. Dessen Anliegen sind ja auch meine Anliegen. Bisher hatte ich nicht viele Zielkonflikte. Aber man bringt im politischen Alltag nicht immer alle Anliegen durch.



Gibt es eine Begegnung, die Ihnen besonders in Erinnerung bleibt?

Es sind viele Begegnungen im Zusammenhang mit FH SCHWEIZ, die mir in Erinnerung bleiben. Menschen mit hohem Engagement für diesen Ausbildungsweg und natürlich meine Kolleginnen und Kollegen aus meinen drei Jahren an der HWV Horw! gus

Erich Ettlin ist Betriebsökonom HWV/FH sowie eidg. dipl. Steuerexperte und Wirtschaftsprüfer. Beruflich ist er bei der BDO AG Partner im Bereich Steuern. Seit 2015 vertritt er den Kanton Obwalden im Ständerat (Mitte) und ist zudem Beirat bei FH SCHWEIZ. Ettlin ist verheiratet und hat zwei Kinder.

Kerstin Lehnert, Marketing Director, Randstad Schweiz AG

Wie erleben Sie die partnerschaftliche Beziehung zu FH SCHWEIZ, persönlich wie professionell?

Kerstin Lehnert: Die Partnerschaft mit FH SCHWEIZ war und ist einfach eine Bereicherung für uns und ich schätze die sehr persönliche und unkomplizierte Art, miteinander umzugehen. Neben konstruktiven Gesprächen kommt auch der Humor nicht zu kurz, was ich extrem wichtig finde.

Wie kann Randstad davon profitieren?

Wir profitieren von einem sehr interessanten und grossen Netzwerk von FH Schweiz. Wir verfolgen das gleiche Ziel und übereinstimmende Werte und möchten den Menschen des Netzwerks einen Mehrwert bringen.

Was sticht für Sie besonders positiv heraus, wenn Sie an die Partnerschaft denken?

Für mich ist Carmen Beeli die FH-SCHWEIZ-Botschafterin schlechthin. Seit über zehn Jahren arbeiten wir zusammen und ich empfinde es wirklich als eine sehr vertrauensvolle Partnerschaft. Carmen hat mehr als einmal auch ganz klar ihr Veto gegeben oder mir unverblümt kritisch kommuniziert, dass zum Beispiel einer



unserer Prozesse unglaublich kompliziert und überhaupt nicht nutzerfreundlich ist. Genau das macht es aus, man kann sich wie unter Freunden herausfordern und direkt miteinander sein. Letztendlich geht es ja um gegenseitigen Mehrwert. gus

Kerstin Lehnert hat an der University of Maryland in den USA studiert sowie ein Executive Program bei INSEAD absolviert. Bei Randstad ist sie seit zehn Jahren in diversen Positionen tätig.



Fachhochschule Nordwestschweiz
Hochschule für Wirtschaft



Abheben!

Mit einer Weiterbildung an der
Hochschule für Wirtschaft FHNW

Jetzt informieren
www.fhnw.ch/abheben



Wertvolles wirksam schützen

Welcher Gegenstand liegt Ihnen besonders am Herzen?
Ihre Lieblingsstücke sind für Sie persönlich wertvoll und
einzigartig. Oft haben sie auch einen finanziellen Wert.
Deshalb lohnt sich ein besonderer Schutz.

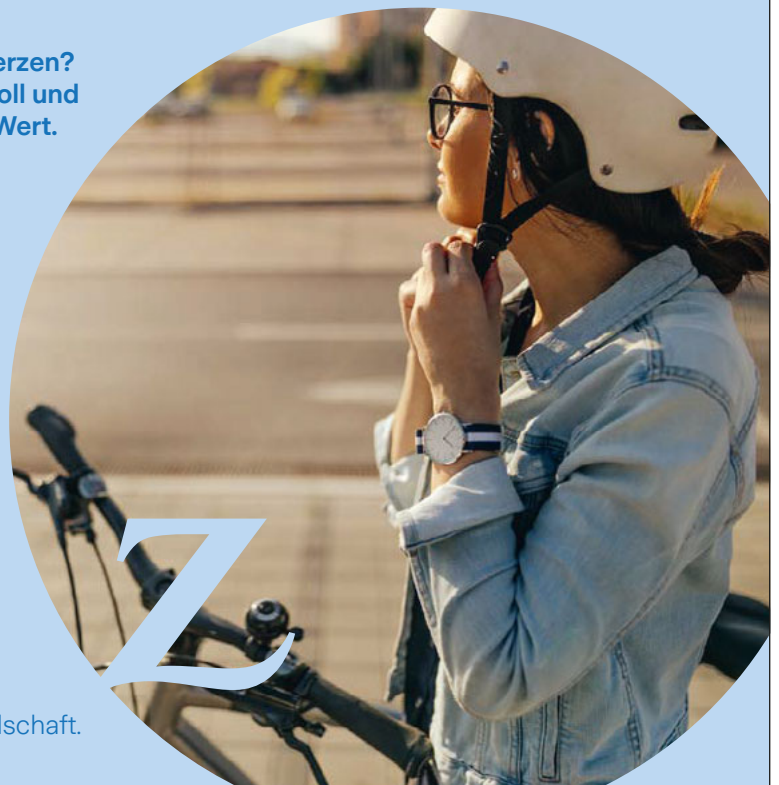
Prämie berechnen:



Ihr Zugangscode:
KwBs3LnJ

Telefonisch unter 0840 32 32 32
Mo-Fr von 8.00-18.00 Uhr

FH SCHWEIZ-Mitglieder profitieren von attraktiven
Sonderkonditionen. Bitte erwähnen Sie Ihre Mitgliedschaft.



Von der Schule zur Hochschule

Die Fachhochschulen mussten sich in den letzten rund 25 Jahren ihren Ruf und ihre Titel hart erarbeiten. Pionierarbeit leistete dabei Lucien Wuillemin, der den Auf- und Ausbau der Hochschule für Wirtschaft in Freiburg als Direktor massgeblich prägte. Bis heute ist er eng mit der Sache FH verbunden. Die Entwicklung hat er nun in einem Buch, stellvertretend auch für alle FH, aufgearbeitet. Ein Einblick.



Lucien Wuillemin, Direktor
der HEG-FR/HSW-FR von
1994 bis 2011

Schon immer war ich von den FH sehr begeistert und ich bin von ihrem unschätzbaren Wert für die Schweiz überzeugt. Wie sind die Vorgängerschulen der heutigen Fachhochschulen entstanden? Mein Buch «Die Grundlagen der Fachhochschulen – FH» veranschaulicht die tiefgreifenden Umstrukturierungen dieser Bildungseinrichtungen bis etwa 2011. Zuvor hatten diese lediglich eine Aufgabe – nämlich spezialisierte Abschlüsse zu verleihen. In meinem Fall war dies das «Diplom Betriebswirtschafter HWV». Den FH wurden zusätzliche, anspruchsvolle Aufgaben übertragen. Diese Umstrukturierung infolge der Initiative von Bund und Kantonen und die danach wichtige Anpassung an den Bologna-Prozess empfinde ich als äusserst positiv.

Diese fundamentalen Veränderungen habe ich anhand der Hochschule für Wirtschaft Freiburg, die 1991 gegründet wurde, in meinem Buch detailliert dargestellt. Als Direktor dieser Institution und Präsident der Schweizerischen Fachkonferenz Wirtschaft und Dienstleistungen habe ich an dieser Transformation (EMBA, CAS, Master, angewandte Forschung usw.) mitgewirkt und neue Aktivitäten koordiniert.

Lucien Wuillemin, was war Ihre Motivation, dieses Buch zu verfassen?

Lucien Wuillemin: Keine schweizerische Schule hat je zuvor derart einschneidende Veränderungen durchlebt. Es war mir ein Anliegen, die konkrete Umsetzung darzustellen. Politische Instanzen, Direktionen, Lehrkörper, Studierende und Verwaltungen waren stark gefordert. Sie leisteten eine intensive Arbeit, von der ich persönlich stark geprägt wurde. Dieses Buch spiegelt dies wider. Es ist zugleich ein Dank an alle, die zum Erfolg dieses Projekts beigetragen haben.

Wo sahen und sehen Sie in dem Entwicklungsprozess die besonderen Herausforderungen?

Trotz Gesetzen und Richtlinien als Grundlage erforderte die Umsetzung viel Kreativität. Wir mussten Bedürfnisse analysieren, neue Aktivitäten konzipieren, umsetzen und nachhaltig verankern. FH sind bewusst anders als Universitäten – gleichwertig, aber andersartig! Nach 22 Jahren als Universitätslehrbeauftragter war ich sensibilisiert für die Eigenheiten der FH. Die Gefahr, den praktischen Aspekt des Studiums zu vernachlässigen, be-

steht aber nach wie vor. Es ist entscheidend, hervorragende Lehrkräfte einzusetzen und Studierende zu fördern, die umfangreiche praktische Erfahrungen aufweisen. Den hohen Qualitätsanspruch dürfen wir nicht aufgeben, damit diese einzigartigen Merkmale weiterhin auf dem Arbeitsmarkt anerkannt werden.

Der Aufbau der HES-SO als Dach aller Westschweizer Fachhochschulen erfolgte nicht ohne Nebengeräusche. Wie erlebten Sie diese Zeit?

Der Bund schrieb für die sechs Westschweizer Kantone eine einzige grosse FH vor. Die anfangs komplizierte Organisation ermöglichte dennoch die Entwicklung der Schulen ohne grössere Schwierigkeiten. Hervorheben möchte ich die Kooperation zwischen den fünf Wirtschaftsschulen, bei der trotz oder sogar aufgrund des Wettbewerbs Innovationen unterstützt und gefördert wurden. In Freiburg habe ich beispielsweise trilinguale Programme in Französisch, Deutsch und Englisch entwickelt, die in den FH einzigartig sind!

Stichwort Beziehung: Wie erlebten Sie das Verhältnis zwischen Hochschule und Alumni?

Alumni sind idealerweise Partner der Hochschulen und stehen diesen nahe. Ihre vorrangige Aufgabe sollte darin bestehen, die Schulen zu unterstützen und einen positiv kritischen Einfluss auf zwei wichtige Elemente auszuüben, nämlich die Anpassung der Programminhalte, um zu vermeiden, dass Programme erweitert werden, die nicht mehr aktuell sind, sowie auf den Lehrkörper. National nimmt FH SCHWEIZ eine wichtige Rolle ein.



Die Grundlagen der Fachhochschulen – FH. Der Fall der

Entwicklung der Hochschule für
Wirtschaft Freiburg – HSW-FR.

Von Lucien Wuillemin

Edition fri-burg

ISBN 978-2-8399-3253-0

210 Seiten französisch, mit deutscher

Kurzfassung von 45 Seiten

CHF 35.–

www.edition-fri-burg.ch



Besiegeln die neue Zusammenarbeit: Daniel Mutz und Yvonne Häring, Pax, Peter Eugster und Marc Gerosa, SKV (v.l.)

Schweizerischer Kaderverband (SKV) – neue Partnerschaft mit Pax

Der Schweizerische Kaderverband (SKV) kooperiert mit der Vorsorgeversicherung Pax, um exklusive Vorsorgelösungen für seine Mitglieder anzubieten. Ab 1. Januar 2024 können SKV-Mitglieder und damit auch alle Mitglieder von FH SCHWEIZ von den Risikoversicherungen, Todesfall-, Erwerbsunfähigkeits- und Waisenrentenversicherung zu attraktiven Konditionen profitieren.

Publireportage

Was passiert bei plötzlichen Lebensereignissen? Wären Sie genügend abgesichert?

Unvorhergesehene Lebensereignisse wie schwere Krankheiten oder Unfälle können gravierende finanzielle Auswirkungen haben. Diese betreffen nicht nur den Einzelnen, sondern auch Familien und Geschäftspartner. Dank der Zusammenarbeit mit Pax erhalten Verbandsmitglieder Zugang zu einem umfassenden Vorsorgepaket. Es ermöglicht Führungskräften, Unternehmern und Selbstständigen, sich und ihre Nächsten oder Geschäftspartner vor den finanziellen Konsequenzen eines Todesfalls oder einer Erwerbsunfähigkeit zu schützen.

Durch die Partnerschaft mit FH SCHWEIZ können auch Mitglieder von FH SCHWEIZ von diesem Angebot Gebrauch machen, da ihre Mitgliedschaft beim SKV kostenlos ist.

Massgeschneiderte Vorsorge: Welche Vorteile bietet die neue Partnerschaft zwischen dem SKV und der Pax?

Der SKV zieht Nutzen aus dem Fachwissen und der Dynamik von Pax. «Mit Pax haben wir eine flexible und zuverlässige Partnerin gefunden, welche die Vorsorgelösungen exakt auf die Bedürfnisse der Verbandsmitglieder des SKV zugeschnitten hat», sagt Marc Gerosa, Geschäftsführer des SKV.

Für Pax bedeutet die Zusammenarbeit eine Chance, eine breitere Kundengruppe anzusprechen und ihre Vorsorgeprodukte noch vielfältiger zu gestalten. Daniel Mutz, Leiter Marketing & Vertrieb und Mitglied der Geschäftsleitung von Pax, betont, dass der SKV den Anspruch teilt, Mitgliedern einfache und transparente Lösungen anzubieten. Als genossenschaftlich verankerte

Vorsorgeversicherung ist Pax zudem einzig und allein der finanziellen Sicherheit der Kundinnen und Kunden verpflichtet.

Die neu lancierten Vorsorgeangebote für Mitglieder des SKV sind mit Deckungsbeginn ab 1. Januar 2024 erhältlich. Ab diesem Zeitpunkt sind auch alle Personen, die beim SKV bereits eine Risikoversicherung abgeschlossen haben, bei Pax versichert. An den Konditionen für die bestehenden Versicherten ändert sich nichts, Ansprechpartner bleibt der SKV.

Über den Schweizerischen Kaderverband SKV

Der Schweizerische Kaderverband SKV ist Ansprechpartner für Selbständigerwerbende, Kaderpersonen oder KMU in sämtlichen Versicherungs- und Vorsorgefragen. Seit seiner Gründung 1988 unterstützt der SKV Selbständigerwerbende aller Berufe, KMU und Kaderpersonen bei der Förderung ihrer beruflichen Interessen. Heute vertrauen über 22 000 Mitglieder dem Engagement, der Beratung und den Produkten des SKV. Gemeinsam mit den versicherten Familienmitgliedern und assoziierten Partnerschaften (wie mit FH SCHWEIZ) sind es über 100 000 Mitglieder, welche von den vorteilhaften Angeboten profitieren können.

Schweizerischer Kaderverband SKV,
Zentralsekretariat
Lic. oec. H.J. Gerosa AG,
Florastrasse 4,
CH-9000 St. Gallen,
Telefon +41 71 245 84 25,
www.kaderverband.ch



Mehr zu den SKV-Risiko-
versicherungen via QR-Code.



Wenn man sich in seine Chefin verliebt

Für einmal wird hier eher unübliches Terrain betreten. Bühne frei für die Romantik, und zwar für eine echte FH-Alumni-Lovestory. Daniela und Daniel Kuhn leben eine Beziehung, wie man sie sich wünscht. Dabei hat es zu Beginn des gemeinsamen FH-Studiums in St. Gallen gar nicht danach ausgesehen. Doch eines Abends entschied sich Eros, seinen Pfeil zu schiessen, und der sitzt seither fest.

Sie haben beide an der damaligen FHS St. Gallen (heute OST) den Bachelor in Betriebsökonomie absolviert und 2007 abgeschlossen. Beide besuchten für den Master später die Uni St. Gallen. Er arbeitet mittlerweile als Firmenkundenberater bei der St. Galler Kantonalbank in Rapperswil, sie ist Buchhalterin einer Holdinggesellschaft in Freienbach SZ. Zusammen wohnen sie im nahen Rapperswil-Jona. Neben dem Heim teilen sie Interessen und Vorlieben. Beide sind sie gesellige Menschen, und auch deshalb lebenslange Mitglieder bei der alumniOST. Und dann sind da auch

noch ihre Namen: Daniela und Daniel Kuhn heisst das Paar, das hier im Interview mit einer schönen Portion Schalk seine Geschichte erzählt.

Daniela und Daniel, ihr müsst euch sicher oft Sprüche anhören ...

Daniel: Das ist Standard.

Daniela: «Das passt aber», oder so ähnlich, hören wir natürlich oft, wenn wir uns jemandem vorstellen.

Daniel: Meine Standard-Antwort ist, dass sie bei der Hochzeit auch meinen Vornamen übernommen hat.

Gut informiert.

Gut unterhalten.



Jetzt abonnieren unter
abo.blick.ch/schnuppern

* Gültig bis 31.12.2023

Blick

Ihr habt ja zusammen in St. Gallen studiert. Wie seid ihr dann zusammengekommen?

Daniela: Wir kannten uns vom Sehen her ja schon ab Anfang Studium, haben uns aber in den verschiedenen Klassen erst nicht gross beachtet. Für das fünfte Semester gingen einige von uns ein halbes Jahr ins Ausland. Während dieser Zeit blieben wir aus dieser Gruppe durch Skype in Kontakt. So lernten wir uns über die Ferne etwas besser kennen. Danach ergab sich durch Zufall, dass wir in dieselbe Gruppe für das Praxisprojekt kamen, da wir beide aus unterschiedlichen Gründen zu den Spätückkehrern aus dem Auslandsemester gehörten.

«Daniel hat fast ein bisschen vorsätzlich seinen Zug verpasst und ich konnte ja kein Unmensch sein und ihn vier Stunden nach Hause laufen lassen.»

DANIELA KUHN

Wir landeten daher zusammen in der Vierergruppe.

Daniel: Dort haben wir restlichen Männer Daniela zu unserer Gruppenchefin gemacht. Wir haben aktiv Frauenförderung betrieben (beide schmunzeln). Sie war also zuerst einmal meine Chefin.

Daniela: Wir haben in dieser Zeit öfter mit den Studienkollegen etwas unternommen und sind am Abend nach den Gruppentreffen noch etwas trinken gegangen. Dabei haben wir bemerkt, dass wir beide zu denen gehören, die gerne mal etwas länger sitzen bleiben. So ergab sich eines Abends, dass sich alle anderen etwas früher verabschiedeten und wir zu zweit übrig blieben. Wir zogen weiter, hatten einen tollen Abend zu zweit, redeten über Gott und die Welt. Und so ergab sich das eine aus dem anderen.

Was gab an diesem Abend den Ausschlag?

Daniela: Daniel hat fast ein bisschen vorsätzlich seinen letzten Zug nach St. Gallen am Bodensee verpasst und ich konnte ja kein Unmensch sein und ihn vier Stunden nach Hause laufen lassen. Also habe ich ihn zu mir mit nach Hause genommen.

Daniel: Das war der 14. Juni 2007, zufällig auch der Hochzeitstag von Danielas Eltern.

Hat es schon einmal früher gefunkt zwischen euch?

Daniel: Alles geschah an diesem 14. Juni.

Daniela: Es war ja eine rechte Zeitspanne, in der wir einen Abend lang über Gott und die Welt redeten.

Daniel: Danach gings schnell: ein Jahr später Heiratsantrag, zwei Jahre später geheiratet.

Wer hat den ersten Schritt gemacht?

Daniela: Daniel mit dem verpassten Zug (lacht).

Was sind für euch die wichtigsten Elemente einer Beziehung? Ganz universell?

Beide: Verlässlichkeit, Verbindlichkeit, Vertrauen, gleiche Ziele und Interessen.

Und bei euch trifft dies zu?

Daniela: Ja, bei uns passt «Gleich und gleich gesellt sich gern» sicher besser als «Gegensätze ziehen sich an». Wir möchten zusammen Dinge unternehmen und unsere Interessen teilen. Ich denke es käme nicht gut, wenn wir meist eine andere Meinung hätten oder sehr unterschiedliche Eigenschaften hätten.

Daniel: Wir haben zudem keine Kinder. Dadurch ergibt sich, dass wir eher mehr Kontakt zu anderen kinderlosen Paaren haben, weil das einfach eher passt mit den Interessen. Nicht, dass wir etwas gegen Familien hätten.

Da ihr es selber anspricht – darf man nachfragen: War die Kinderlosigkeit ein bewusster Entscheid?

Daniela: Kein Problem, diese Frage kommt sowieso meist irgendwann. Nein, es war kein bewusster Entscheid, es hat einfach nicht sollen sein.

Daniel: Geübt, aber ohne Erfolg.

Daniela: Inzwischen ist dieses Thema durch, wir haben uns damit arrangiert. Und auch dieses Leben hat seine Vorteile.

Daniel: Ja, wir sind aus dem Thema herausgewachsen.

16 Jahre seid ihr bereits zusammen, eine ansehnliche Zeit. Welche «Pflegemittel» verwendet ihr?

Daniela: Ich denke, wenn man keine Kinder hat, ist es vielleicht etwas einfacher. Wir haben immer den Abend zusammen, müssen uns keine gemeinsame Zeit zu zweit freischaufeln. Und wir haben gemeinsame Interessen und teilen diese. Wir sind oft zusammen unterwegs, an Anlässen oder einem Eishockeymatch. Insofern ergibt sich das von selbst.

Bewusste Beziehungspflege ist bei euch also nicht wirklich nötig ...

Daniel: Wir haben schon das Ziel, einmal pro Woche zusammen zu Mittag und auswärts zu Abend zu essen. Das ist so eine grobe Richtschnur. Auch wenn wir es nicht immer schaffen.

Eishockey ist also eine eurer gemeinsamen Leidenschaften, seid ihr grosse Fans?

Daniela: An Spielen der SC Rapperswil-Jona Lakers sind wir schon öfter zu sehen. Ich bin in Rapperswil aufgewachsen und war daher schon früher oft im Stadion. Nun gehen wir zusammen hin.

Zudem ist Daniels Arbeitgeberin, die St. Galler Kantonalbank, Sponsorin, weshalb wir manchmal zu Tickets kommen.

Daniel: Aber so richtige Hardcore-Fans sind wir nicht, man sieht uns nicht auf den Stehplätzen. Ich denke, wir besuchen so 10 bis 15 Spiele pro Saison. Und zweimal

«Nachdem wir zusammengekommen waren, gings schnell: ein Jahr später Heiratsantrag, zwei Jahre später geheiratet.»

DANIEL KUHN

reisen wir auch an Auswärtsspiele, das können wir gleich mit einer Übernachtung verbinden.

Lassen wir mal das Private. Daniel, wie baust du in deinem Job eine gute Kundenbeziehung auf?

Daniel: (Zuckt mit den Schultern) Die ergibt sich. Oder nicht (schmunzelt). Schlussendlich muss ich Qualität liefern, mich für den Kunden einsetzen, hartnäckig sein, für ihn da sein, also auch rasch antworten. Und so ergibt das eine das andere. Hier funktioniert auch die Mund-zu-Mund-Propaganda. Ich habe immer genügend zu tun. Und aufgrund einer Bankübernahme hier in der Ostschweiz sowie der Auflösung der CS geht uns die Arbeit derzeit nicht aus. Was für den Bankenplatz an sich schlecht ist, ist für uns paradoxerweise gut.

Was braucht es, nebst Vertrauen, damit Kunden treu bleiben?

Daniel: Gleichbleibende Qualität. Stabilität. Und Nähe. Wenn ich mich zehn Jahre lang nicht melde, muss ich mich nicht wundern, wenn ein Kunde plötzlich zum Konkurrenten wechselt.

Eine Kundenbeziehung kann etwas sein, das auch mal nicht klappt. Kam es schon vor, dass du von dir aus eine Kundenbeziehung beendet hast?

Ja. Aber selten. Wenn man einen Betrüger hat, der links erzählt und rechts macht, dann will man nichts mehr mit dem zu tun haben. Das kam noch nicht oft vor, sogar ganz selten, aber es kam vor. Andererseits gibt es natürlich auch Kunden, die statt uns die Konkurrenz wählen. Da muss man sich nicht grämen. Der Kunde sucht sich eine von mehreren Offerten aus, das gehört zum Geschäft. Vielleicht kommt er ein andermal zu uns.

Ihr seid lebenslange Mitglieder der alumniOST. Was hat euch damals bewogen, euch gleich so stark zu committen? Sind die Gründe eher praktischer oder romantischer Natur?

Daniel: Wir gehen von einer entsprechend hohen Lebenserwartung aus (lacht).

Daniela: Wir hatten auf jeden Fall eine tolle Zeit an der FH und gehen daher gerne zu zweit an die Anlässe, wo wir auf alte Bekannte treffen. Daher macht diese Mitgliedschaft so Sinn. Nicht zuletzt war der einmalige Beitrag auch ganz praktisch.

Daniel: Es sind auch tolle Anlässe der alumniOST, sie sind vielfältig, man findet immer einen Event, den man mag.

Daniela: Wir haben ja beide den Master an der Uni St. Gallen gemacht, sind dort aber nicht Alumni-Mitglie-



Lust auf eine Teamchallenge?

Mit Cleverness und Teamgeist entschlüsselt ihr Fredys Geheimcodes, entdeckt versteckte Winkel und erkundet Ortschaften auf eine neue Art.



Hier Anfragen und Aktionscode eingeben.
Gültig bis Ende Januar 2024.

FOXTRAIL
PLAY. THINK. MOVE.



Rund um Deine Mobilität: mit dem TCS sorgenfrei unterwegs

Die TCS Mitgliedschaft bietet den einzigartigen Rundumschutz. Nicht nur bei einer Panne, auch bei einem ÖV-Ausfall oder einer Rechtsfrage gilt: Wir sind immer an deiner Seite.

Schütze dich rundum:

- Pannenschutz für Autos, Roller, Velos und E-Bikes
- Kostenlose Rechtsauskunft
- Kasko- und Unfallrechtsschutz
- Hilfe bei ÖV-Ausfall und Unwetter

Als FH-SCHWEIZ-Mitglied profitierst du von **20% im ersten Jahr*** auf die TCS Mitgliedschaft und erhältst von der FH zudem **CHF 50.-**.



*Details zum Umfang der Leistungen enthalten die Bestimmungen über die TCS Mitgliedschaft: www.tcs.ch/avb

der. Denn unsere Bindung zur FH ist schon grösser. An der FH sind wir mit 20 anderen Studierenden im Schulzimmer gesessen und nicht mit 100 in einem Hörsaal.

Daniel: Wir sind FH-ler die sich an der Uni weitergebildet haben.

Pflegt ihr euer Beziehungsnetz auch via Alumni?

Daniela: Alumni ist eher Hobby und Freizeit, die Anlässe sind entsprechend auch eher geselliger Natur. Es gibt ja auch immer einen Apéro. In meinem Job ist es zudem eher weniger zwingend, dass ich ein grosses Netzwerk aufbauen und betreuen muss.

Daniel: Auch bei mir sind es eher andere Anlässe und Gelegenheiten, an denen ich das Netzwerk pflege.

Wie intensiv kümmert ihr euch um euer berufliches Beziehungsnetz?

Daniela: Ich habe in meinem Beruf fast nur konzerninterne Kontakte, die sich aus meiner Aufgabe heraus ergeben.

Daniel: Bei mir ist es Teil des Jobs. Wenn man kein geselliger Mensch ist, dann ist man im falschen Beruf. Ich bin viel unterwegs, privat wie beruflich, und komme so automatisch mit den Menschen in Kontakt. Sei es am Tag beim Kundentermin mit Mittagessen, an einem Abendanlass oder einem Anlass, den wir selber organisieren. Oder ich begegne einem Kunden an einem Match. Dann vermischt sich Berufliches mit Privatem, was eben dazugehört. Ich würde sagen, über das Jahr hinweg gibt es sicher einmal die Woche im Schnitt für mich einen Anlass. Im Sommer ist kaum was los, dafür mehr zu anderen Zeiten.

Zum Schluss nochmals zu euch. Eure Beziehung klingt so harmonisch – streitet ihr nie?

Beide: Bei uns gibt es tatsächlich eher selten Streit. Wir versuchen, aufkommende Probleme auch wenn möglich immer gleich anzusprechen, bevor sie überhandnehmen.

gus

In jeder Ausgabe des INLINE erscheint eine Kolumne zum Thema Psychische Gesundheit in Zusammenarbeit mit dem Schweizerischen Berufsverband für Angewandte Psychologie, SBAP.

Resilienz – was wird darunter verstanden?

Das Konzept der Resilienz, also der seelischen Widerstandskraft, hat seinen Ursprung in der Entwicklungspsychologie und gewinnt zunehmend an Bedeutung. Dieser Ansatz ist vergleichsweise neu, denn bis in die 1990er-Jahre hat sich die Forschung hauptsächlich mit dem Konzept «Krankheit» beschäftigt. Diese Sichtweise klammerte «Gesundheit» völlig aus. Gesundheit galt schlichtweg als Abwesenheit von Krankheit. Seit dieser Zeit hat sich in den Human-, Gesundheits- und Sozialwissenschaften ein Wandel vollzogen. Ohne der Krankheitsforschung (Pathogenese) ihre Legitimation zu nehmen, wurde sie nun ergänzt durch Ansätze der Gesundheitsforschung (Salutogenese, z.B. Resilienzforschung (z.B. Emmi Werner, Kauai Studie), Salutogenese (Antonovsky 1997)). Diese Ansätze erforschen, welche Faktoren die körperliche und seelische Gesundheit eines Menschen erhalten. In diesem Zuge hat es die Gesundheit zu einer eigenen Defini-



Csilla Kenessey Landös, eidg. anerk. Psychotherapeutin
Fachpsychologin für Psychotherapie SBAP/FSP
Fachpsychologin SBAP in Kinder- und Jugendpsychologie
PSYCH-K® Begleiterin
zert. SVEB1-Kursleiterin
Systemische Supervisorin IEF

tion gebracht, nämlich als «Zustand vollkommenen körperlichen, geistigen und sozialen Wohlbefindens, der sich nicht nur durch die Abwesenheit von Krankheit oder Behinderung auszeichnet» (Weltgesundheitsorganisation).

Das Kohärenzgefühl (von lat. cohaerere = zusammenhängen) beschreibt eine Lebenseinstellung, die geprägt ist von Zuversicht und die darauf beruht, aufgrund von Erfahrungen Entwicklungen vorhersagbar zu erleben und dass eine hohe Wahrscheinlichkeit besteht, dass sich Dinge so entwickeln, wie man sie erwarten kann. Das Kohärenzgefühl ist bei Antonovskys Konzept der Salutogenese das Kernstück.

So viel zur Theorie. Wie können wir das in unserem Alltag umsetzen?

Resilienz im Alltag

Bevor wir ein Problem haben, sind wir irritiert. Unser Denken, Handeln und Fühlen passen nicht zur Situation, in der wir sind. Wir fühlen uns verunsichert. Wenn es uns gelingt, des Moments der Verunsicherung bewusst zu werden, so können wir so gleich – durch gezielte Fragen – Orientierung einholen. Denn wenn wir orientiert sind, dann fühlen wir uns sicher.

Dies bedeutet, dass wir durch eine neugierige Haltung Fragen stellen, sei es intrapsychisch in Form von leisen Selbstgesprächen, sei es unser Gegenüber (Handhabbarkeit, Verstehbarkeit und Sinnhaftigkeit nach Antonovsky), und uns dadurch Orientierung holen. Denn dann bleiben wir gesund.

Zu Besuch ... bei der FH Graubünden

Prof. Jürg Kessler



Rektor,
Vorsitzender der Hoch-
schulleitung, Fachhoch-
schule Graubünden

Eine Fachhochschule ohne Netzwerke ist wie ein Vogel ohne Flügel – sie würde stillstehen und nicht weiterkommen. Aber warum führen Netzwerke zu Fortschritt, Innovation und einer besseren Zukunft?

Um Ideen erfolgreich umzusetzen und zu neuen inspiriert zu werden, ist ein fruchtbarer Wissens- und Technologietransfer entscheidend.

Nicht zuletzt deshalb gehören Netzwerke zu den Schlüsselfaktoren einer Hochschule und sind wichtige Pfeiler für die kontinuierliche Weiterentwicklung – sowohl intern unter den Hochschulangehörigen als auch mit externen Partnern. Besonders entscheidend sind Netzwerke für kleinere Fachhochschulen. Sie eröffnen die Möglichkeit, Angebote zu schaffen, die allein nicht realisierbar wären. Kooperationen etwa mit Partnern aus der Wirtschaft können zur Entwicklung und Schärfung von Studien-

profilen beitragen, die den Anforderungen des Marktes gerecht werden. Denn Wirtschaftspartner schaffen zusätzlichen Praxisbezug und können aufzeigen, welche Kompetenzen von zukünftigen Absolventinnen und Absolventen erwartet werden.

Auch bei Absolventinnen und Studenten bekommen Netzwerke eine immer grössere Bedeutung. Denn was wäre ein erfolgreiches Berufsleben ohne wertvolle Kontakte? Seien es Kontakte, welche Studierende bereits während des Studiums untereinander knüpfen, oder Kontakte, die auch nach dem Studium noch von den Hochschulen gefördert werden. Praktisch jede Hochschule pflegt den Austausch mit anderen Hochschulen, der Wirtschaft, der Politik und den Medien und stellt diese Kontakte seinen Ehemaligen zur Verfügung. So freut es jede Hochschule, wenn ihre Alumni-Gemeinschaft von Jahr zu Jahr grösser wird. Schliesslich ist auch hier «Vernetzung» das Zauberwort.

Agile Fachhochschule in den Bergen

Die FH Graubünden wurde ursprünglich 1963 als Abendtechnikum Chur gegründet und war zuletzt unter dem Namen HTW Chur bis Ende 2019 Teil der Fachhochschule Ostschweiz. Seither ist sie eine eigenständige Fachhochschule mit dem heutigen Namen. Sie bietet 12 Bachelor- und 7 Masterstudiengänge sowie unzählige Weiterbildungsangebote in den Bereichen Architektur, Bauingenieurwesen, Computational and Data Science, Digital Supply Chain Management, Information Science, Management, Mobile Robotics, Multimedia Production, Photonics sowie Tourismus an. Derzeit sind gut 2300 Studierende an der FH Graubünden eingeschrieben.

fhgr.ch



Du und dein Studium

«Die Liebe kam mit der Zeit. Denn zu Beginn war mein Studium mit viel Lernen und harter Arbeit verbunden. Aber wie in einer Beziehung muss man Arbeit investieren, damit etwas entsteht. Und heute kann ich sagen, dass es sich ausbezahlt hat. Die Liebe zum Handwerk, zum Erschaffen und Entwickeln ist nun voll da. Wenn so ein Roboter funktioniert, ist das toll!»



Deborah Schrag (24)
aus Bad Ragaz,
BSc in Mobile Robotics
(5. Semester)

«Ich suche in allem, was ich mache, etwas zum Lieben. Bei meinem Studium war es erst eine Beziehung aus Leidenschaft und Hoffnung, und schliesslich ist Liebe daraus entstanden. Natürlich gibt es auch harte Zeiten. Daher ist es auch eine bitter-süsse Beziehung, an der ich aber emotional, sozial und philosophisch gewachsen bin und die mich Demut gelehrt hat.»

«Ich habe mein Studium sehr gern, da es mein Privatinteresse, also Sport, sehr gut mit meinen beruflichen Fähigkeiten in der Betriebswirtschaft verbindet. Ich komme aus dem kaufmännischen Bereich und jogge, schwimme und fahre Velo in meiner Freizeit. Es ist die ideale Kombination zur Weiterführung meines beruflichen Wegs.»



Janik Vogt (27)
aus Zürich,
BSc in Sport Management (3. Semester)



Isha Doshi (26)
aus Chur, MSc in
Business Administration
with Specialisation in
Tourism and Change
(3. Semester)

«Doch da gibt es viele Parallelen. Ich habe zuerst ein anderes Studium ausprobiert und gemerkt, dass es nicht ganz passt. Mein jetziges ist ideal, weil es es nebst Technik auch Kreativität beinhaltet. Und wenn man das Richtige gefunden hat, ist es wie in einer Beziehung: Es braucht Arbeit und manchmal gibt es schwierige Zeiten, wie etwa bei Prüfungen. Doch die Liebe überwiegt.»



Léonie Schaub (24)
aus Chur (derzeit im
Austauschsemester in
Antwerpen),
BSc in Multimedia
Production (3. Semester)

«Das Architekturstudium ist sehr intensiv, wie bei einem Seismografen geht es emotional auf und ab. Da muss man die Materie schon lieben, was ich auch tue. Dazu schätze ich die familiäre Atmosphäre hier an der FH Graubünden. Die gemeinsame Arbeit im Team wird gefördert.»



Marlon Theiler (32)
aus Männedorf,
BA in Architektur
(3. Semester)

Auch Mitarbeitende sind Mitglied der FHGR Alumni

Der FHGR Alumni gehören ehemalige Studierende aller Fachrichtungen der FH Graubünden sowie Mitarbeitende (FH STAFF) an. Unter dem Motto «vernetzt stark - stark vernetzt!» bietet sie ihren knapp 1000 Mitgliedern regelmässige Events in der Südostschweiz und im Raum Zürich als Grundlage für ein fachbereichsübergreifendes Beziehungsnetz an. Die FHGR Alumni ist zudem Mitglied von FH SCHWEIZ.
fhgr.ch/alumni

– eine Liebesbeziehung?

Berufsbildung ist unsere Tradition

Auf dem Weg zur globalen Berufsbildungsexzellenz – mit Leidenschaft, Herz und Innovation werden bei GF seit mehr als 100 Jahren junge Talente ausgebildet.



Publireportage

GF bietet mit seinen drei Divisionen GF Piping Systems, GF Casting Solutions und GF Machining Solutions Produkte und Lösungen für den sicheren Transport von Flüssigkeiten und Gasen, leichte Gusskomponenten sowie Hochpräzisions-Fertigungstechnologien an. Edin und Vanessa sind in der Berufsbildungskommission von GF am Standort Schaffhausen tätig und zeigen, wie eine erfolgreiche Berufsbildung aussehen kann.

Edin, warum ist die Berufsbildung bei GF eine Erfolgsgeschichte?

GF bildet eine Vielzahl von Lernenden in der ganzen Schweiz aus. An den Standorten Schaffhausen, Seewis, Subingen, Sissach, Biel, Langnau, Losone und Genf starten bei uns jedes Jahr junge Talente in Berufen wie Kunststofftechnologie/-in EFZ, Polymechaniker/in EFZ und Kaufmann/-frau EFZ ins Berufsleben. Seit mehr als 100 Jahren ist die Berufsbildung bei GF Tradition. Darauf sind wir stolz.

Welche langfristigen Ziele verfolgt eure Berufsbildungsstrategie?

Wir planen eine internationale Expansion mit Schwerpunkt auf den USA, um die Marke GF international noch stärker zu etablieren und junge Talente weltweit anzusprechen.

Vanessa, welchen Beruf kannst du uns vorstellen?

Ich selbst bin gelernte Mediamatikerin bei GF und unterstütze seit meinem Lehrabschluss die Berufsbildungskommission in diesem Bereich. Mein Beruf vereint kreative und technische Fähigkeiten und ist für Unternehmen im digitalen Zeitalter unverzichtbar. Lernende Mediamatiker gestalten Webseiten, produzieren Videos, betreuen Social-Media-Kanäle und entwickeln Werbemittel wie Flyer und Broschüren. Nach der

Lehre stehen den Nachwuchstalente zahlreiche Weiterbildungsmöglichkeiten offen.

Warum sollten junge Menschen eine Lehre bei GF machen?

Eine Lehre bei uns bietet nicht nur fachliche Qualifikationen, sondern auch die Möglichkeit, wertvolle Beziehungen zu Berufsbildnern und Fachleuten aufzubauen. Die enge Zusammenarbeit mit Wibilea, dem Berufsausbildungszentrum von GF, erweitert die Möglichkeiten für junge Talente und fördert ihre berufliche Entwicklung.

Edin, wie unterstützt GF die berufliche Entwicklung seiner Mitarbeitenden?

GF legt grossen Wert auf die Weiterentwicklung seiner Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter. Das Talent-Management-Programm «MyNextBigStep@GF» ermöglicht es ihnen, ihre Fähigkeiten zu entfalten und ihre Karriereziele zu erreichen. Im Ausbildungszentrum Klostergut Paradies finden die GF Academy Trainings für Führungskräfte und Experten aus der gesamten GF-Welt statt.

Wie kommt ihr mit Hochschulabsolventen ins Gespräch?

GF pflegt enge Beziehungen zu verschiedenen Fachhochschulen und beteiligt sich aktiv an Karrieremessen. Wir bieten eine Vielzahl an Praktikumsplätzen an, unterstützen Bachelor- und Masterarbeiten und ermöglichen Hochschulabsolventinnen und -absolventen einen nahtlosen Übergang in die Arbeitswelt.

Mehr Informationen zur Berufsbildung bei GF finden Sie auf der Website www.berufsbildung.gf.

Für Karrieremöglichkeiten und weitere

Einblicke in das Unternehmen besuchen Sie

www.georgfischer.com/karriere

+GF+

Suchst du als FH-Absolventin oder-Absolvent gezielt einen auf deine Ausbildung, Ansprüche und Fähigkeiten zugeschnittenen Job? Auf fhjobs.ch, dem Job-Portal von FH SCHWEIZ, werden dir über 50 000 Vakanzen über alle Fachbereiche hinweg angezeigt. Der Jobmarkt boomt.

Damit stehen die Chancen auf einen Jobwechsel so gut wie kaum zuvor. Profitiere zudem von wertvollen Informationen über die Medianlöhne in deinem Fachbereich, welche du bei deiner Lohnverhandlung nutzen kannst. Übrigens: Auch Arbeitgeber können auf fhjobs.ch ihre

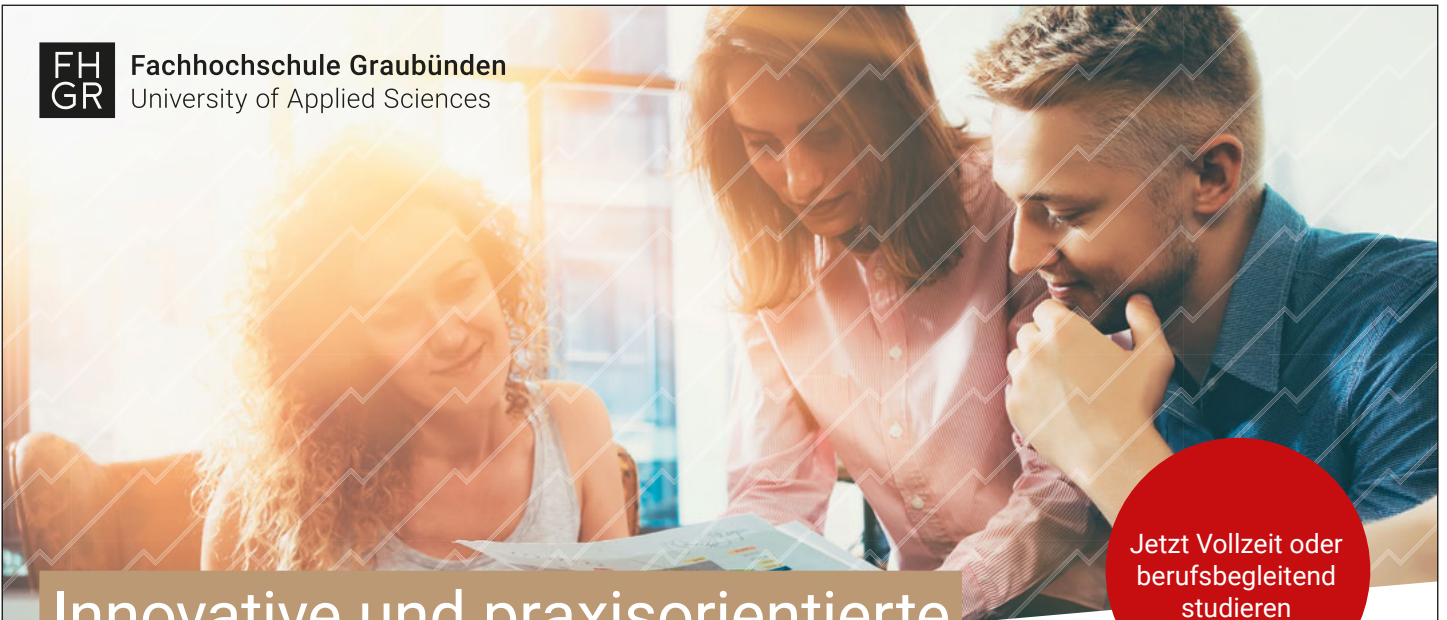


Stellen inserieren und damit gezielt nach Fachkräften mit FH-Abschluss suchen.

fhjobs.ch
by FH SCHWEIZ



Fachhochschule Graubünden
University of Applied Sciences



Innovative und praxisorientierte Masterangebote

Jetzt Vollzeit oder
berufsbegleitend
studieren

- Data Visualization
- Digital Communication and Creative Media Production
- New Business
- Sustainable Business Development
- Tourism and Change
- User Experience Design

Erfahren Sie hier
mehr über unsere
Masterangebote:
fhgr.ch/master



Bilden und forschen. **graubünden**

öfter mal was neues

jobwechsel
im trend.



Im letzten halben Jahr haben 22% der unter 34-Jährigen einen neuen Job begonnen, 27% planen einen Arbeitgeberwechsel. Die Gründe: eine ausgewogene Work-Life-Balance und bessere Bezahlung. Weitere Insights unserer aktuellen Randstad Employer Brand Studie und spannende Jobs findest du auf www.randstad.ch.



randstad

human forward.



Solimar Lörtscher,
Leiterin Angebote & Benefits

Unser Top-Angebot

(R)evolutionäres Mobilitätskonzept von Volvo: Jetzt erleben!

Mach dich bereit für eine aufregende Zukunft der Mobilität mit den brandneuen, voll elektrischen Volvo-Modellen. Von unserem Planeten inspiriert, für dein Leben entworfen.

Nach langjähriger Zusammenarbeit und im Rahmen des Jubiläums 20 Jahre FH SCHWEIZ ist es Zeit, zu feiern.

Entdecke exklusive Angebote für die aktuelle Volvo-Flotte!



V O L V O



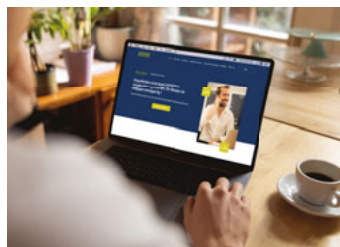
Hole jetzt deinen exklusiven Gutschein

Neben den exklusiven Sonderrabatten und Verkaufsfaktionen erhältst du einen Gutschein im Wert von 650 Franken von Volvo geschenkt. Einzulösen **bis Ende Dezember 2023** beim Erwerb eines brandneuen Volvos. Flottenbestätigung einsenden und Gutschein erhalten.

Mit HYPOTEQ die bestehende Hypothek günstig erneuern

Du möchtest deine bestehende Hypothek erneuern und suchst nach einer einfachen und vertrauenswürdigen Lösung? Dann bist du bei HYPOTEQ genau richtig. HYPOTEQ ist ein unabhängiger Hypothekendienstleister, der dir den Marktvergleich abnimmt und dir die besten Zinskonditionen für dein Wohneigentum bietet.

Persönliche Beratung inklusive
HYPOTEQ findet für dich das passende Angebot aus einer Vielzahl von renommierten und finanzstarken Schweizer Finanzierern. Dabei profitierst du nicht nur von attraktiven Konditionen, sondern auch von einer kompetenten und persönlichen Beratung durch erfahrene Hypothekenexperten.



Mit HYPOTEQ sparst du Zeit, Geld und Nerven bei der Ablösung deiner Hypothek. Kontaktiere uns noch heute für ein kostenloses und unverbindliches Angebot. Wir freuen uns auf dich!

Beim Abschluss einer Hypothek erhältst du ein Cashback von 500 Franken.

Weitere Informationen:

www.fhschweiz.ch/hypoteq



Was sind deine Ziele für 2024?

Hast du dir schon Gedanken gemacht, was du im nächsten Jahr erreichen möchtest? Oftmals steht da die berufliche Weiterentwicklung sehr weit oben auf der Liste. Dabei kann dir eine Weiterbildung helfen, die nächste Stufe der Karriereleiter zu erklimmen. Das passende Bildungsangebot für dich findest du auf fhmaster.ch – dem Kompass für Aus- und Weiterbildungsinteressierte auf Masterstufe an Fachhochschulen. Auf der Plattform kannst du Studiengänge filtern und vergleichen. So behältst du den Überblick der schweizweiten Angebote von Weiterbildungen. Klicke dich durch die anstehenden Informationsveranstaltungen und erfahre mehr über die Studiengänge aus Sicht von Absolvierenden, Studierenden oder Studiengangsleitenden.



Warte nicht länger und realisiere deine Ziele jetzt. Finde die passende Weiterbildung für dich auf fhmaster.ch

Mehr Infos zu fhmaster:

Siehe Seite 34.



Profitiere vom besten Schutz



Bei Zurich erhältst du nicht nur den besten Schutz, sondern dank der 20-jährigen Partnerschaft auch Sonderkonditionen für verschiedene Versicherungslösungen:

- Auto- und Motorradversicherung mit einzigartigem Service
- Hausrat-, Cyber- und Privathaftpflichtversicherung mit Rundumschutz für dein Zuhause
- Gebäudeversicherung mit

massgeschneidertem Versicherungsschutz

FH-SCHWEIZ-Mitglieder und im gleichen Haushalt lebende Partner profitieren. Weitere Informationen findest du unter www.fhschweiz.ch/zurich, telefonisch unter **0840 32 32 32** (bitte deine Mitgliedschaft bei FH SCHWEIZ erwähnen) oder bei deiner Zurich-Agentur vor Ort.



Gibt es ein besseres Geschenk als ein Erlebnis?



Inspiriert von dieser Idee und unserem Wunsch, unvergessliche Erinnerungen zu verschenken, haben wir das Geschenkbox-Konzept erarbeitet. Eine Erfolgsgeschichte mit jährlich 7 Millionen verkauften Erlebnisgeschenken in 11 europäischen Ländern.

Wir von der Smartbox Gruppe wollen allen ermöglichen, statt eines traditionellen Geschenks ein Erlebnis zu schen-

ken: einen Fallschirmsprung für einen Adrenalinkick, einen exquisiten gastronomischen Aufenthalt für Romantiker, eine Massage für vollkommene Entspannung, eine aufregende Runde im Rennwagen ...

Als FH-SCHWEIZ-Mitglied profitierst du von 15% Rabatt auf alle Geschenkboxen.

fhschweiz.ch/smartbox



«Es ist ein Schweizer Produkt, das ist mir wichtig»

Jeanine Okle (29) hat einen Bachelor in Betriebsökonomie mit Major in Sport Management an der FH Graubünden absolviert. Beruflich ist sie bei reftools.ch tätig, ein auf Schiedsrichterausrüstung spezialisiertes Unternehmen. Als Schiedsrichterin des Schweizerischen Fussballverbandes konnte sie ihre Leidenschaft so zum Beruf machen. Gerade Ende Oktober hatte sie ihren ersten internationalen Einsatz als Schiedsrichterassistentin in der UEFA Women's Nations League.

Um ihre knappe Freizeit optimal zu planen, nutzt sie Doodle Premium, welches ihr dank der FH-SCHWEIZ-Mitgliedschaft gratis zur Verfügung steht. Damit hat sie unter anderem Zugang zu unbegrenzten Gruppen-Terminumfragen, Booking Pages, 1:1-Terminen und E-Mail-Einladungen.

Wie bist du auf dieses Angebot von Doodle aufmerksam geworden?

Jeanine Okle: Doodle war eines der ersten Tools, die man für Terminfindung nutzte. Daher kenne und nutze ich es bereits lange. Im Katalog der Vergünstigungen dank mei-

ner Alumni-Mitgliedschaft sah ich das Premium-Angebot*. Ich dachte mir, wenn ich es gratis werbefrei nutzen kann, dazu mit mehr Tools, warum nicht.

Wie nutzt du Doodle Premium im Alltag?

Gerade wenn ich mich etwa mit Freundinnen treffen möchte, planen wir das frühzeitig per Doodle. Auch für andere private Termine nutze ich es gerne. Im Verein nutzen wir Doodle ebenfalls, wenn wir mit den Schiedsrichtern einen Anlass planen. Die Premium-Zusatzfunktionen habe ich bisher noch nicht oft genutzt.

Warum würdest du dieses Angebot auch anderen FH-Alumni empfehlen?

Soweit ich weiss, ist Doodle eine Schweizer Erfindung. Und bei der ganzen Datenflut heute ist es mir wichtig, ein Schweizer Produkt zu nutzen. Nicht zuletzt bin ich auch froh, wenn nicht alle meine Daten bei einem Techgiganten landen. Zudem war Doodle von Tag eins an ein Pionierprojekt. Warum also nicht auch Premium nutzen?



* Mitglieder von FH SCHWEIZ erhalten Doodle Premium gratis und sparen so die Kosten für das Jahresabonnement im Wert von 83.40 Franken.

Mehr Infos und Bestellung unter: fhschweiz.ch/doodle



**SIE SIND SICH EIGENTLICH
SICHER. ABER DOCH NICHT
SO GANZ...**

**FÜR ASSESSMENTS?
ZU CONVIDIS.**



Immer digitaler!

Krankenversicherer werden immer digitaler. Policen, Belege für Rückerstattungen sowie Belohnungen für Bewegung und anderes gesundheitlich positives Verhalten werden in ein Portal geladen und dort abgewickelt.

Neu kommt dazu, dass die Versicherer die Zugehörigkeit zum Rahmenvertrag digital überprüfen. Da kommt plötzlich eine Pushnachricht «Sind Sie noch Mitglied bei der FH SCHWEIZ?». Mit der Antwort Ja verbleibt man, mit Nein verlässt man das FH-SCHWEIZ-Kollektiv mit den Spezialkonditionen.

Nutzen und profitieren

Die Sanitas hat eine Vorreiterrolle eingenommen. Aber die Digitalisierung schreitet weiter fort und andere werden dem Beispiel folgen. Dies bedeutet für Versicherte in den Rahmenverträgen, dass sie die digitalen



Plattformen nutzen müssen, alleine schon um die Zugehörigkeit zu FH SCHWEIZ bestätigen zu können.

Ralph Meyer, solution+benefit

Mehr Infos zu Sonderkonditionen auf Zusatzversicherungen unter fhschweiz.ch/krankenkassen



Wir erfüllen Reparaturbedürfnisse optimal

Ganz gleich, welche Reparaturoption – wir setzen uns stets dafür ein, dass die Bedürfnisse unserer Kunden vollständig erfüllt werden. Unser Ziel ist es, unseren Kunden einen reibungslosen und erstklassigen Service zu bieten.

Rascher Service

Wir wissen, wie wichtig die Apple-Geräte für unsere Kunden sind, und möchten sicherstellen, dass diese sie schnellstmöglich wieder uneingeschränkt nutzen können. Ob Bildschirmreparatur, Akkutauch oder andere Reparaturleistungen, wir sorgen dafür, dass das Gerät in kürzester Zeit wieder einwandfrei funktioniert.

Als Mitglied von FH SCHWEIZ erhältst du bis zu 12% auf Apple-Produkte. Mehr Infos: fhschweiz.ch/dq-solutions



Dolmetscher- und Übersetzervereinigung DÜV



Die DÜV ist der Berufsverband der Absolventinnen und Absolventen der Masterstudiengänge in Fachübersetzen und Konferenzdolmetschen an der ZHAW. Wir unterstützen Berufsanfänger, vertreten die Interessen des Berufsstandes gegen aussen, betreiben eine Agentur für hochwertige Sprachdienstleistungen durch FH-Absolventin-

nen und -Absolventen und bieten zudem FH-SCHWEIZ-Mitgliedern exklusive Vorteile.

Mehr Infos auf fhschweiz.ch/dolmetschen



Genuss verschenken? Geschenkidee für jeden Geschmack

Die Lunch-Check Geschenkkarte ist das ideale Geschenk zum Geburtstag, zum Jubiläum oder ganz einfach zu jedem besonderen Anlass. Damit bist du in Sachen Geschmack immer auf der sicheren Seite.

- Willkommen in über 9000 angeschlossenen Restaurants in der ganzen Schweiz
- Die beschenkte Person wählt selbst, wann und wo sie essen gehen möchte.
- Kein Verfallsdatum

Bereite Genuss mit den Karten von Lunch-Check. Bestelle jetzt deine Wunschkarte im Shop von Lunch-Check Shop und lade sie mit einem individuellen Betrag auf:

www.lunch-check.ch/shop

Als Mitglied von FH SCHWEIZ profitierst du von 10% Rabatt auf personalisierte



Lunch-Check Karten. Der Rabatt-Promocode kann nur während vier definierten, zweiwöchigen Zeitfenstern pro Jahr bestellt werden. Aktuelles Zeitfenster: Montag, 20. November, bis Sonntag, 3. Dezember.

Jetzt Promocode anfordern unter www.fhschweiz.ch/lunch-check



NETZWERK

DANK

WEITERBILDUNG



fhmaster.ch
by FH SCHWEIZ



fhmaster.ch – Die Plattform für konsekutive und exekutive Master an Fachhochschulen

- nationale Übersicht über alle FH-Masterstudiengänge und viele CAS
- vergleiche und finde Aus- und Weiterbildungen
- informiere dich über Infoveranstaltungen in deiner Region
- Meinungen von Studierenden und Studiengangsleitenden

Lust auf Weiterbildung?
Zu den Infoveranstaltungen:





Daniel Raaflaub,
Gesangslehrer und
-pädagoge, Chorregis-
seur und -choreograph,
Musicaldarsteller,
Absolvent MAS
Musikpädagogik

«Ich konnte eigene Schwerpunkte legen»

Warum hast du den MAS absolviert?

Ich bin zwar schon lange in der Musik tätig, erhoffte mir von der Weiterbildung aber neue Inputs, die sich direkt in den

Arbeitsalltag integrieren lassen. Insbesondere war mein Ziel, mehr über Fachdidaktik im Gesang zu erfahren und dank des Masters an einer Musikschule unterrichten zu können.

Und wurden deine Erwartungen erfüllt?

Sie wurden maximal erfüllt! Besonders gefiel mir, dass ich meine Schwerpunkte sehr individuell festlegen konnte – um mich auf das zu fokussieren, worin ich für mich am meisten Nutzen sah. Aus meiner Sicht eine Chance, die man unbedingt packen sollte. Schön fand ich auch den Austausch mit den Dozierenden und anderen Studierenden, die viel berufliche Erfahrung mitbringen. Daraus ergaben sich spannende Diskussionen auf Augenhöhe.

Wie hat dich die Weiterbildung beruflich weitergebracht?

Eine Stelle an einer Musikschule fand ich schon während der Weiterbildung. Auch aus meiner Masterarbeit über Warm-up im Chor kann ich vieles unmittelbar anwenden – und erhalte immer wieder positives Feedback der Sängerinnen und Sänger. Generell habe ich heute ein umfassenderes und vertieftes Verständnis für die Vermittlung von Musik.

Weitere Informationen unter:
hslu.ch/mas-musikpaedagogik

HSLU Hochschule
Luzern



Nina Walker,
Studiengangsleiterin
CAS Digital Healthcare
HWZ

Ein CAS in Digital Healthcare

Worauf konzentriert sich der CAS Digital Healthcare HWZ?

Unter anderem auf die Verbindung von künstlicher Intelligenz mit Cloud-Tech-

nologien, Medizintechnik und Robotik sowie die Integration von 5G ermöglichen Innovationssprünge, die grosse Auswirkungen auf die Arbeitsweisen im Kerngeschäft der Medizin haben werden. Diese Veränderungen können einschüchternd wirken, weil sich so viel auf einmal ändert. Diese Veränderungen zu verstehen und für das eigene Unternehmen zu antizipieren, ist das Ziel des CAS Digital Healthcare der HWZ.

Wie ist der Studiengang aufgebaut?

Zusammenarbeit und Kultur sind zentrale Themen im CAS. Innovation braucht neue Denkweisen und Prozesse. Eine neue Generation von Ärzt:innen, Pfleger:innen, Therapeut:innen, Psycholog:innen steht in den Startlöchern. Sie haben andere Be-

dürfnisse und Anforderungen. Geschäftsmodelle und Innovationen haben bereits Einzug in den klinischen Alltag gehalten. Self-Check-in-Schalter in der Notaufnahme, Lieferroboter auf der Station oder Software, die dem Pflegepersonal den Alltag erleichtert, gibt es bereits. Ein Highlight des CAS wird sicherlich die geplante Study Tour sein

Mit diesem 16-tägigen berufsbegleitenden Studiengang bietet die HWZ ein einmaliges Angebot für Personen, die das Gesundheitswesen der Zukunft mitgestalten wollen. Dabei erhalten die Teilnehmenden Einblick in das aktuelle Geschehen im Gesundheitswesen und die zukünftigen Entwicklungen.

Weitere Informationen zum Studiengang:
fn-hwz.ch/casdhc

HWZ



Simon Moser absolviert
sein MSE-Studium am
ZHAW Institute of
Signal Processing
and Wireless
Communications

«Ich möchte einen Mehrwert schaffen»

Was hat dich dazu bewogen, das Masterstudium an der ZHAW zu absolvieren?

Die praxisnahe Ausrichtung, kompetente

Dozierende und moderne Infrastruktur überzeugten mich, nach meinem Bachelorstudium an der ZHAW auch den Master of Science in Engineering (MSE) zu absolvieren. Die Nähe zur Hochschule bietet mir Flexibilität, und Freund:innen von mir haben bereits positive Erfahrungen gemacht.

Welches Profil hast du gewählt?

Im MSE-Profil Computer Science vertiefte ich Kenntnisse zu Cloud-Anwendungen und Software-Architektur. Während meines Systemtechnikstudiums entwickelte sich mein Interesse für Mikrocontroller-Programmierung und Sensoren. Da Anwendungen heute weit über Elektronik immer häufiger in die Cloud gehen, wählte ich Computer Science.

Wo siehst du dich nach dem Masterstudium?

Mit breitem Know-how von Mechanik bis Cloud-Architektur sehe ich mich als Generalist. Mein Ziel ist die Anwendung dieses Wissens in einem Ingenieurbüro für Auftragsentwicklung. Dabei ist mir wichtig, an abwechslungsreichen und sinnvollen Projekten zu arbeiten, die einen Mehrwert für Gesellschaft und Umwelt schaffen.

Mehr Infos zum MSE unter:
www.zhaw.ch/de/engineering/studium/masterstudium

ZHAW School of Engineering
Technikumstrasse 9
8400 Winterthur

zhaw School of
Engineering

29. JANUAR – 3. FEBRUAR 2024

AN DER ERSTEN LAKE WEEK STEHT DIE ZUKUNFT DER LEBENSMITTEL IM FOKUS.

Tauchen Sie ein in die Welt der Lebensmittel, der Ernährung und der Agro-Food-Systeme von Morgen. An Tagungen und Workshops, in Ausstellungen und Präsentationen erfahren Sie mehr.

Get inspired, learn, experience and connect.

Jetzt
anmelden!



www.zhaw.ch/lakeweek

Sag es mit
deinem Projekt!



Masterstudium Architektur

zhaw

Architektur, Gestaltung
und Bauingenieurwesen



«Meinen Takt selber bestimmen»

Seit insgesamt über zwölf Jahren ist René Weber an der Kalaidos Fachhochschule tätig, davon die letzten vier Jahre als Rektor der gesamten FH. Nun verlässt er die Kalaidos auf eigenen Wunsch und übergibt an Nachfolger Dr. José Gomez. Wie es weitergeht, erzählt er im Interview.

Was gab für Sie den Ausschlag, Ihr Amt per Ende Jahr weiterzugeben?

René Weber: Die Kalaidos FH ist in den letzten zehn Jahren sehr stark gewachsen und ich bin mit dieser Entwicklung schrittweise in meine heutige Position gekommen. Wir haben die institutionelle Akkreditierung hinter uns, wir haben ein Fundament gelegt für den nächsten Entwicklungsschritt. Nun steht ein Strategieprozess für die kommenden Jahre an, zudem soll der Erfolg konsolidiert werden.

Und was werden Sie künftig tun?

Ich bin jetzt 51 und möchte mich nach einigen intensiven Jahren verschiedenen neuen Themen, die durchaus ans «Alte» anknüpfen, zuwenden. Daher mache ich mich selbstständig. So kann ich meinen Takt selber bestimmen. Mein Arbeitsbereich wird Führungsentwicklung und Coaching sein. Zum Beispiel werde ich Führungsteams in Strategieprozessen begleiten. Gerade die menschliche Seite interessiert mich, etwa wenn es darum geht, Zusammenarbeit und Ausrichtung in einem Team im Rahmen der Geschäftsstrategie zu meistern. Ein weiteres Standbein wird Bildungsberatung sein, wie beispielsweise Qualitätsberatung oder Entwicklung eines Bildungsangebots einer FH oder HF. Auch in einem kleineren Pensum zu dozieren oder in Beiräten aktiv zu sein, kann ich mir vorstellen.

Ich höre eine gewisse Vorfreude ...

Ich habe meine Zeit hier sehr geschätzt, die Begegnung mit Menschen und das gemein-

same Meistern von Herausforderungen. Aber ich freue mich auch darauf, mal einen Tag Zeit zu nehmen, um zum Beispiel etwas in Ruhe nachzulesen, mich zu vertiefen. Wenn ich mich auf das Neue nicht freuen würde, hätte ich diesen Schritt nicht gemacht.

Blick zurück: Wurde die Kalaidos als private Fachhochschule manchmal anders behandelt als die öffentlichen?

Solche Momente gab und gibt es immer wieder. Es gibt Themen, da wollen wir gar nicht mitreden und gleich behandelt werden. Wenn es etwa um den Finanzierungsschlüssel öffentlicher Gelder geht, auf die wir kein Anrecht haben, dann überlasse ich die Diskussion gerne den anderen. Wir haben durch unsere aktive und konstruktive Mitarbeit, etwa in der Kammer FH, gezeigt, dass wir ein Teil des Systems sind und dieses mitgestalten wollen. Zum anderen merkt man aber, dass Privatbildung in der Schweiz oft einen Sonderstatus hat: Private Anbieter werden, auch in der Hochschulwelt, noch skeptisch betrachtet. In anderen Ländern ist das anders.

Welches war das Prägendste in Ihrer Zeit als Rektor?

Nur etwas zu nennen, ist schwierig. Da gibt es natürlich die grossen geplanten Projekte: den Aufbau des Fachbereichs Psychologie, unsere zweite institutionelle Akkreditierung. Das neue Schulverwaltungssystem. Dazu kam das grosse Ungeplante, nämlich Corona. Wie wir als Team zu Beginn des Lockdowns den Unterricht von einem auf den anderen Tag vollständig auf online umstellen mussten, war schon sehr prägend und eindrucklich. Es war durchaus auch eine schöne Erfahrung.

Aber das eigentlich Prägende für mich waren die kleinen Dinge und Ereignisse im

Alltag: Begegnungen mit Dozierenden, Mitarbeitenden, Studierenden. Die berühmten Gespräche an der Kaffeemaschine. Man wird angesprochen, aus einer kleinen Idee entsteht ein Projekt, ein neues Angebot. Das sind die inspirierenden Momente, wenn es um Ideen oder Träume von Menschen geht. Manchmal auch um Schicksalsschläge. Dann ist es nicht mehr ein Student oder eine Mitarbeiterin, sondern der Mensch steht im Vordergrund.

Zum Schluss: Was geben Sie Ihrem Nachfolger José Gomez mit auf den Weg?

Es wird eine ausführliche Übergabe geben. Aber ich fände es etwas vermessen, ihm an dieser Stelle Tipps zu geben. Er ist sehr kompetent und wird seine eigenen Impulse zu setzen wissen. gus

Viel Erfahrung in der Hochschulleitung

René Weber ist seit 2011 in verschiedenen Leitungsfunktionen an der Kalaidos Fachhochschule tätig. Seit 2017 ist er Rektor des Departements Wirtschaft und Delegierter des Verwaltungsrats, seit 2019 zusätzlich Rektor der gesamten FH. Er hat an der Universität Zürich Soziologie, Business Management und Politikwissenschaften studiert. Zudem verfügt er über einen MAS in Unternehmensentwicklung der FHNW. René Weber ist verheiratet und Vater zweier Kinder.

National und in allen Regionen

Über 69 000 Mitglieder sind unter dem Dach von FH SCHWEIZ organisiert:

Bern

- Alumni BFH
- Alumni BFH-HAFL
- Alumni BFH Wirtschaft
- Alumni EHSM
- BFH Alumni Technik

Nordwestschweiz

- Alumni FHNW (inkl. Alumni HABG)
- Alumni FHNW Angewandte Psychologie
- Alumni FHNW Soziale Arbeit
- Alumni FHNW Technik
- GAB
- GBB
- GOB

Zürich

- alumniHWZ
- Alumni Kalaidos Fachhochschule
- ALUMNI ZHAW

Ost (Ostschweiz)

- alumniOST
- Archimedes Ostschweiz

Graubünden

- FHGR Alumni

Hes-so

Suisse Occidentale

- Alumni HEG Genève
- Alumni HEG/HSW Fribourg
- Alumni HEIA-FR
- Alumni HEIG-VD
- Alumni HETS-FR
- Archimède Romandie
- DiploMATS
- Net-Arc (Neuchâtel)
- Suisse Occidentale E&S (réseau)

Zentralschweiz

- HSLU Alumni

Svizzera Italiana

- Alumni FFHS
- SUPSIALumni

National

- düv
- SBAP.
- SVC
- Swiss Paralegal Association
- USOE

Assoziierte Organisationen

- Alumni EHB
- AvenirSocial
- DBA-AS
- HR Swiss
- SGfB
- SGLWT
- SKV
- Swiss HR Association

Bildungspartner

- academia
- Swiss HR Academy

Im Austausch mit economiesuisse, Fachkonferenzen Fachhochschulen, fh-ch, SGV, SGB, SBFI, swissuniversities, Travail Suisse und VSS

FH SCHWEIZ dankt allen Partnern für die Unterstützung.



+alpian Swiss
Banking
Excellence

**Bis zu 1,5% Zinsen und Top-Wechselkurse –
Maximale Rendite, minimales Risiko.**

Jetzt 12 Monate gebührenfreies Banking
geniessen. Startcode: HESS01



Angebot gültig bis 31. Dezember 2023 für die Alumni-Community FH Schweiz. Die in diesem Poster bereitgestellten Informationen dienen ausschliesslich Werbezwecken und sollten nicht als Finanz-, Anlage- oder andere Beratung verstanden werden. Jede Entscheidung über Kapitalanlagen oder die Verwaltung Ihrer Finanzen sollte unter Berücksichtigung Ihrer persönlichen Situation und in Rücksprache mit



www.flexcube.ch

FLEXCUBE Modulumöbel

Individuell. Flexibel. Zeitlos.

Design, Qualität und Service für Premium-Ansprüche. Einfach online konfigurieren oder kostenlos und unverbindlich durch uns planen lassen.

Profitiere von 30% FHS Rabatt
www.fhschweiz/flexcube



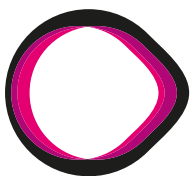


16.1.2024
Jetzt anmelden.

Weiterbilden.
Weiterkommen.

Online-Infoanlass Weiterbildung

Beratung und Coaching | Energie und
Umwelt | Gesundheit | Informatik |
Innovation | Raum und Mobilität |
Soziale Arbeit | Technik | Wirtschaft



OST

Ostschweizer
Fachhochschule

ost.ch/wb-infoanlass

